

FILOZOFICKÁ FAKULTA
MASARYKOVY UNIVERZITY
ÚSTAV ROMÁNSKÝCH JAZYKŮ A LITERATUR

DIPLOMOVÁ PRÁCE

ARGOT DU FOOTBALL

**Analyse comparative du lexique sub-standard
des supporters Français et Tchèques**

Eva Kešnerová

Brno 2008

Vedoucí diplomové práce:
Mgr. Alena Polická, Ph.D.

Prohlašuji, že jsem práci vypracovala samostatně a že jsem všechny použité
informační zdroje uvedla v seznamu literatury.

V Brně, dne 29.4.2008

Eva Kešnerová

Děkuji paní Mgr. Aleně Polické, Ph.D. za cenné rady a připomínky k vypracování této diplomové práce.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	6
1. Recherches sociolinguistiques sur l'argot et sur le football	9
1.1. Situation sociolinguistique – comparaison franco-tchèque	9
1.1.1. Approche sociolinguistique tchèque	10
1.1.2. Approche sociolinguistique française	13
1.1.3. Procédés de formation des mots argotiques.....	15
1.1.4. Classification d'un argot.....	17
1.2. Approche fonctionnelle.....	18
1.2.1. Motivation de la création des parlers sociolectaux	18
1.2.2. Fonctions d'un argot	19
1.3. Argot de football.....	20
1.3.1. Terminologie de l'argot de football	21
1.3.2. Études françaises et tchèques sur l'argot de football.....	22
2. Méthodologie	24
2.1. Méthodes utilisées pour la constitution du corpus.....	24
2.1.1. Pré-enquête	25
2.1.1.1. <i>Observation participante</i>	25
2.1.1.2. <i>Analyse des textes</i>	25
2.1.1.3. <i>Interviews en France</i>	26
2.1.2. Enquête	27
2.1.2.1. <i>Questionnaire</i>	27
2.1.2.2. <i>Chat</i>	28
2.2. Avantages et inconvénients des méthodes utilisées.....	29
2.3. Hypothèses et les résultats provisoires de la recherche	30
3. Analyse sociolinguistique	32
3.1. Identification sociale des enquêtés.....	32
3.2. Représentativité du corpus.....	35
3.3. Variables sociolinguistiques observées.....	35
3.3.1. Variable sexe.....	35
3.3.2. Variable provenance géographique.....	36

3.4. Phénomène de violence dans le domaine de football	39
3.5. Expressivité et émotions	40
3.5.1. <i>Exclamation</i>	40
3.5.2. <i>Intensification</i>	40
3.6. Résultats de l'analyse sociolinguistique	41
4. Analyse lexicologique	43
4.1. Analyse des champs sémantiques	44
4.1.1. Champs sémantiques JOUEUR, ÉQUIPE	46
4.1.1.1. <i>Surnoms des équipes et des joueurs</i>	46
4.1.1.2. <i>Épigraphes des équipes</i>	49
4.1.2. Champs sémantiques SUPPORTEUR, ARBITRE	49
4.1.2.1. <i>Gros mots dans l'argot de football</i>	50
4.1.3. Champs sémantiques JEU, TECHNIQUE	51
4.1.3.1. <i>Emprunts dans l'argot de football</i>	51
4.1.4. Résultats de l'analyse des champs sémantiques	53
4.2. Analyse des procédés onomasiologiques	54
4.2.1. Procédés onomasiologiques tchèques	54
4.2.2. Procédés onomasiologiques français	57
4.2.3. Procédés sémantiques	58
4.2.3.1. <i>Métaphore</i>	58
4.2.3.2. <i>Métonymie</i>	60
4.2.4. Procédés formels	61
4.2.4.1. <i>Dérivation</i>	61
4.2.4.2. <i>Apocope et siglaison</i>	62
4.2.4.3. <i>Déformation de signifiant et composition</i>	62
4.2.4.4. <i>Emprunts aux langues étrangères</i>	63
4.2.4.5. <i>Locutions figées</i>	63
4.3. Résultats de l'analyse des procédés onomasiologiques	64
4.4. Difficulté de la traduction des expressions argotiques	64
4.5. Séries synonymiques de lexique de football	67
4.6. Résultats de l'analyse lexicologique	67

CONCLUSION	69
BIBLIOGRAPHIE	73
LISTE DES ABRÉVIATIONS UTILISÉES	76
LISTE DES TABLEAUX.....	77
ANNEXES	78
ANNEXE 1 Analyse des éléments phrastiques au cours d'une pré-enquête.....	78
ANNEXE 2 Résultats d'une interview en France.....	82
ANNEXE 3 Questionnaire enquête	84
ANNEXE 4 Enquête - Résultats d'un questionnaire	88
ANNEXE 5 Tableau des termes argotiques – Merle.....	100
ANNEXE 6 Tableau des termes argotiques – notre propre recherche	105
ANNEXE 7 Textes des chansons des supporters	108
ANNEXE 8 Suggestions et idées des enquêtés	110

INTRODUCTION

« Quand il déboula devant le chœur des faucheuses, le rongeur, qui n'avait pas vu le renard s'engouffrer sur les boulevards extérieurs, tenta le coup du sombrero. Mais, complètement carbo par sa chevauchée, il se déchira au moment de coller un caramel. Il avait déjà tapé du bois deux fois. La cerise, quoi! »

P. Merle, Paris, 1998

Voici un exemple du parler argotique. Pour un interlocuteur non intéressé ces propos doivent être tout à fait incompréhensibles. On peut supposer qu'il s'agit d'un langage d'un groupe social qui s'efforce de crypter le message. Traditionnellement, le fait de crypter le message a été associé aux malfaiteurs ou aux basses couches de société qui visaient exclure la tierce personne de la conversation afin de l'escroquer, tromper, etc. Or, en observant cet exemple, on s'aperçoit que la fonction primordiale de ce langage est la fonction identitaire. Pour démasquer le message nous allons proposer de le traduire en français standard.

« Quand il arriva à toute vitesse devant l'ensemble des défenseurs, le joueur, qui n'avait pas vu l'attaquant s'engouffrer sur les ailes, fit passer la balle par dessus un adversaire et la récupère derrière lui. Mais, complètement épuisé par sa longue course, il échoua au moment de mettre un but. Il avait déjà percuté la transversale sur le but adverse deux fois. Quel dommage! »

Après avoir décrypté le message, il s'avère qu'il s'agit d'un langage de sport, concrètement, un argot de football. Dans notre mémoire, nous allons aborder la question de l'existence de l'argot de football, en tant que langage spécifique des supporters de football. De ce petit extrait, on peut supposer que l'argot de football réellement existe et qu'il est parlé au sein d'un groupe de gens intéressés par ce sport – des supporters, des joueurs, ou des commentateurs sportifs. Le but primordial de notre travail est donc de préciser les milieux et les situations de l'utilisation de l'argot de football, de décrire ses fonctions et d'analyser les motivations des locuteurs qui emploient ce lexique. En étudiant l'argot de football, nous allons aborder la question sociolinguistique de l'influence de la société

spécifique à un langage d'un groupe sociale. Nous allons également traiter la problématique lexicologique, notamment la fréquence de divers procédés de formation des expressions argotiques.

« *Selon le point de vue le plus traditionnel, c'est la société qui détermine le langage...* »¹ et notre cas de figure confirme cet étroit rapport entre le langage et la société (la culture de masse ou le comportement des locuteurs). En étudiant ce rapport entre le langage et la société nous allons trouver plusieurs disciplines qui le traitent. Or, il s'agit plutôt d'un ensemble de disciplines et de recherches (sociologie du langage, ethnolinguistique, linguistique anthropologique etc.) concernant la langue par rapport à la société. Dans le cadre de notre étude, nous allons nous placer théoriquement dans le courant « sociolinguistique ». En somme, la sociolinguistique traite les différentes influences du développement sociale sur la structure de la langue et sur ses fonctions.

Dans le cadre de notre recherche, nous visons également la question de l'importance des processus psychologiques de production du langage des supports. Nous allons donc aborder le domaine de la « psycholinguistique » en observant les processus cognitifs appliqués sur la production et la compréhension du langage.

La discipline moderne à cheval entre la lexicologie et la sociolinguistique, l'« argotologie » ou la dialectologie sociale, sera au cœur de notre recherche. Pour beaucoup de linguistes encore, l'argot représente un parler des couches sociales basses avec une connotation d'un langage péjoratif des malfaisants. Nous allons aborder cette problématique de définition moderne de l'argot, ceci afin de pouvoir préciser la définition de l'argot de football en fonction des argots en général. Nous allons étudier également les expressions argotiques particulières, et cela, de point de vue sociolinguistique et lexicologique.

Dans le cadre de notre travail, nous allons appliquer les éléments mentionnés dans la partie théorique – les définitions et des conceptions de l'argot, ses fonctions et motivations des locuteurs – à notre corpus des expressions argotiques. Dans cette optique, nous serions capable de classer le parler des supports tchèques et français entre divers argots des groupes d'intérêt commun. Dans la partie théorique, nous allons également aborder la thématique de différents procédés de formation des

¹ DUCROT Oswald, TODOROV Tzvetan : *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, 1979, p. 84

expressions argotiques et de leur classement. Nous allons appliquer tous ces acquisitions théoriques au corpus des termes argotiques issu de la recherche pratique.

Sur le plan méthodologique, notre recherche va comporter plusieurs phases. Au préalable, nous allons nous concentrer sur le langage des supporters tchèques en appliquant la méthode d'observation participante et d'analyse des textes. À partir du corpus tchèque, nous allons créer les questions pour la recherche fondamentale qui sera maintenue en français. Celle-ci comporte la méthode d'analyse des textes, d'une interview en France et surtout la méthode par questionnaire. En appliquant ces procédés méthodologiques décrit ci-dessus, nous allons essayer d'obtenir notre propre corpus des expressions argotiques qui servirait pour la base de notre recherche. Le corpus sera complété par les études sur le football recueilli par des linguistes (et amateurs de langue) tchèques et français.

Notre recherche va suivre plusieurs objectifs à la fois. Tout d'abord, nous allons analyser et décrire le comportement sociolinguistique des supporters de football. Nous allons nous concentrer sur les motivations psychiques et sociales de nos enquêtés au moment de l'utilisation d'une expression argotique. Nous supposons rencontrer des argotismes notamment au moment de la communication affective (description d'une chance de buter ou d'une faute d'arbitre ou de joueur pendant le match etc.). En nous appuyant sur divers variables sociolinguistiques – notamment sur le sexe et sur la provenance des enquêtés – nous allons aborder la problématique des différents types socio-psychologiques des supporters de football.

Le deuxième objectif de notre recherche est de constater l'utilisation et la fréquence des procédés onomasiologiques de formation du lexique argotique. Pour pouvoir constater des résultats originels, nous allons décrire et comparer les approches tchèque et français.

Finalement, à partir des connaissances théoriques et la recherche pratique nous allons nous poser la question si, dans le cas de parler des supporters, il s'agit d'un argot dans son acception moderne.

1. Recherche sociolinguistiques sur l'argot et sur le football

1.1 Situation sociolinguistique – comparaison franco-tchèque

Un argot, dans son sens équivalent à un mot anglais « slang », utilisé également dans la terminologie tchèque, est généralement classé comme une partie indépendante de la langue nationale qui est réalisée sous la forme des termes spécifiques dans la communication.

Dans le milieu tchèque, la discipline traitant de l'argot est appelée la *dialectologie sociale* ou également *sociolectologie* qui est dérivé de terme de *sociolecte* (voir les définitions ci-dessous) proposé par J.Hubáček. Ce terme qui décrit également l'argot de football est utilisé entre autres par P.Odaloš². Ce dernier considère le sociolecte comme un langage formée surtout d'un plan lexical. Odaloš propose le terme d'un sociolecte qui englobe les termes de « slang » et d'« argot » même que les termes de parler de profession spécifique.

Les noms argotiques sont créés pour des raisons objectives ou expressives et ils ne s'utilisent pas hors de la société spécifique. L'existence d'une société particulière est donc une des conditions de naissance de l'argot. Le lieu et la direction de travail commun ou l'intérêt partagé par les membres de ce groupe social forment la deuxième condition de l'existence de l'argot. Il s'agit donc d'un langage de la communication à l'intérieure de la communauté lié par le milieu, le travail ou l'intérêt commun. Une des raisons principales de la naissance de l'argot est la volonté d'exclure tout tiers de la communication d'un groupe social spécifique en cryptant le message pour qu'un non-initié ne le comprenne pas.

En ce qui concerne le terme d'un slang, les définitions varient d'une langue à l'autre. Nous pouvons trouver les différences également dans les conceptions des « argotologues » tchèques. Il n'existe pas une interprétation unique. Or, sauf l'argot et le slang, il existe des termes plus ou moins synonymiques qui décrivent d'autres registres de la langue non littéraire (les dialectes, le jargon, le technoclecte etc.). Pour cette raison, les linguistes comprennent le contenu de l'argot différemment.

² ODALOŠ Pavol : *Futbal verus sociolect*, In: *Sbornik přednášek z VI.konference o slangu a argotu*, Plzeň, 1997, p.60

1.1.1 Approche sociolinguistique tchèque

En milieu tchèque, le « slang » ou l' « argot », compris comme un registre de langue particulier à un groupe social, semble être plus extensif et terminologiquement plus développé. L'occurrence fréquente de ce parler substandard en République tchèque donne lieu à la naissance de nombreuses études qui traitent l'argot en général ou qui s'orientent vers un domaine de l'activité spécifique. Dans le cas des groupes de gens d'intérêts communs nous parlons de « zájmový slang » (par exemple c'est le cas de l'argot de cheminots, de chasseurs, d'étudiants, de divers sport etc.). La liste des recherches linguistiques dans le domaine de l'argot est présentée de façon cataloguée dans le Répertoire commenté de la recherche sur l'argot de L. Klimeš³. Les centres de recherche où l'on travaille sur l'argot en République tchèque y sont énumérés et Klimeš ajoute une bibliographie ample, divisée selon les domaines de l'activité spécifique.

Dans un cadre de notre travail nous allons analyser et comparer l'argot de football en tant que langage spécifique des supporteurs tchèques et français.

Tout d'abord, nous allons aborder la problématique de diverses définitions de la terminologie argotologique. La linguistique tchèque opère avant tout avec le terme de « slang ». Celui ci est, dans le milieu tchèque, généralement défini comme « *le parler des gens d'une groupe de travail ou d'un intérêt commun avec des expressions caractéristiques (souvent expressives)* »⁴

Cette définition saisit le slang d'un point de vue général tout en spécifiant également deux milieux différents de son utilisation. Ces deux milieux sont précisés dans une approche de L. Klimeš⁵ qui mentionne la différence entre le parler de profession (profesní mluva) et celui d'un certain groupe des gens liés par un certain intérêt commun (zájmový slang).

³ KLIMEŠ Lumír : *Komentovaný přehled výzkumu slangu v Československu, v České republice a ve Slovenské republice v letech 1920 – 1996*, Plzeň, 1997, 47 pages

⁴ KRAUS Jiří (sous la direction de): *Nový akademický slovník cizích slov*, Academia, Praha, 2005
[Mluva lidí určité pracovní nebo zájmové skupiny s charakteristickými (často expr.) výrazy], p.734

⁵ KLIMEŠ Lumír : *Slovník cizích slov*, 1994, p.712

Dans le cadre de notre travail nous allons nous appuyer sur la définition de J. Hubáček⁶ qui résume les approches mentionnées ci-dessus. Il saisit le slang par rapport à un groupe sociale et il souligne la capacité du slang d'exprimer l'appartenance à un certain milieu :

« Le slang est une partie indépendante de la langue nationale qui se présente comme une forme des noms non littéraires spéciaux réalisée dans la communication commune (semi-officiel ou non-officiel) d'un groupe social, c'est à dire des gens liés d'un même milieu de travail ou d'un sphère de l'intérêt commun, et qui sert aux besoins spécifiques de la communication linguistique de ce groupe soit comme le moyen d' exprimer l'appartenance à un milieu social ou une zone d'activité commun. »

J. Chloupek⁷ précise encore la définition en ajoutant la fonction ludique comme le trait caractéristique qui diffère les termes du slang des termes de la langue professionnelle. V. Křístek⁸ note dans son œuvre qu'il existe la double notion de terme de « slang ». Selon ce dernier, le slang dans son sens large englobe la langue professionnelle de même que le parler des couches sociales fermées qui sont liées par un intérêt commun. Alors que le terme du slang dans son sens étroit est utilisé exclusivement pour la langue des groupes spécifiques.

La linguistique tchèque opère également avec le terme de l' « argot » qui est défini comme « *le terme linguistique et sociologique désignant le parler des groupes et couches sociales isolées et déclassées qui est basé sur l'ensemble des mots et des tournures exclusifs pas compréhensible aux autres...L'argot emploie les*

⁶ HUBÁČEK Jaroslav: *Malý slovník českých slangů*, p. 8 : [Slang je možné definovat jako svébytnou součást národního jazyka, jež má podobu nespisovné vrstvy speciálních pojmenování realizované v běžném (nejčastěji polooficiálním a neoficiálním) jazykovém styku lidí vázaných stejným pracovním prostředím nebo stejnou sférou zájmů a sloužící jednak specifickým potřebám jazykové komunikace, jednak jako prostředek vyjádření příslušnosti k prostředí či k zájmové sféře]

⁷ CHLOUPEK Jan : *O sociální a územní rozrůzněnosti češtiny*. In: Naše řeč, 1969, p. 141-53

⁸ KŘÍSTEK Václav : *Poznámky k problematice argotu a slangu*. In: *Slovo a slovesnost* 34, 1973, p. 98-103

*règles de grammaire et le vocabulaire adoptés de la forme commune de la langue nationale »*⁹

À la différence du « slang », l'« argot » présente donc le lexique spécifique des groupes sociaux malfaisants. La fonction primordiale de l'argot est la fonction cryptique, cela veut dire le marquage d'un message contre les non-initiés. Pour préciser la différenciation des termes de l'« argot » et le « slang » dans le milieu tchèque, nous pouvons utiliser également la définition de J. Suk¹⁰. Ce dernier souligne le caractère artificiel de l'« argot » qui a été créé intentionnellement pour que le non-initié ne comprenne pas. L'argot qui est utilisé longtemps dans le cadre d'une couche sociale cesse à préférer sa fonction cryptique en faveur d'une fonction communicative. De cette façon, l'argot se transforme en « slang ».

Nous allons mentionner également le terme de « sociolecte » qui est étroitement lié avec l'argotologie tchèque. Celui-ci exprime une certaine neutralité par rapport aux termes de slang et de l'argot. Le « sociolecte » est défini comme : « *Le terme linguistique et sociologique désignant l'ensemble des particularités caractéristiques pour le parler d'un certain groupe sociale* »¹¹

La linguistique tchèque opère également avec le terme de « žargon » (issu du français : jargon) et « hantýrka ». Jargon, défini comme : « *le parler d'un groupe social particulier ou d'un groupe de travail* »¹² a été abandonné dans la dialectologie moderne à cause de sa synonymie de terme « slang ».

Nous pouvons conclure par dire qu'il existe plusieurs définitions de slang dans le milieu tchèque. Pour notre étude de l'argot de football nous avons choisi celle de J. Hubáček qui, de même que L. Klimeš, prend en considération deux milieux de la présence de ce parler – celui de travail et celui de l'intérêt. Or, c'est avant tout dans le domaine de sport où ces deux aspects de milieu sont représentés.

⁹ KRAUS Jiří (sous la direction de): *Nový akademický slovník cizích slov*, Academia, Praha, 2005 [Mluva příslušníků společensky izolovaných, deklasovaných vrstev, založená na souboru výlučných, jiným nesrozumitelných slov a obrátů (s gramatickou stavbou a základním slovním fondem přejatým z běžně mluvené podoby národního jazyka)], p.71

¹⁰ SUK Jaroslav : *Několik slangových slovníků*, Inverze, Praha, 1993, p.22

¹¹ KRAUS Jiří : (sous la direction de): *Nový akademický slovník cizích slov*, Academia, Praha, 2005 [Souhrn zvláštností charakteristických pro mluvu určité společenské skupiny], p.736

¹² ibid : [Způsob vyjadřování určité společenské skupiny nebo pracovního společenství], p.870

1.1.2 Approche sociolinguistique française

Les approches conceptuelles de l'argot en tchèque et en français s'accordent dans une certaine mesure : la linguistique tchèque ainsi que la linguistique française a associé l'argot aux membres des couches défavorisées, notamment aux voleurs, compris auparavant comme une sorte de profession. De ce point de vue, on définit donc l'argot comme *le parler d'un groupe socioprofessionnel* avec la fonction cryptique la plus importante. Néanmoins, actuellement nous pouvons remarquer les différences concernant ses fonctions dans les milieux linguistiques tchèque et français. « *Les définitions françaises de l'argot moderne soulignent son appartenance à un groupe caractérisé par le sentiment identitaire qui peut être nommé « esprit du clan », les définitions tchèques soulignent la marginalité des groupes fermés pour le cas de l' « argot » ou bien la connivence d'un groupe de travail/de passe-temps identique pour le cas du « slang ».* »¹³

Une approche française opère avant tout avec un type de parler sociolectal – le **jargon** qui est défini comme : « *les modifications qu'un groupe socioprofessionnel apporte à la langue nationale (surtout au lexique et à la prononciation), sans qu'il soit toujours possible de distinguer ce qui, dans ces modifications, est lié : 1) à la nature particulière des choses dites ;*

2) à une volonté de ne pas être compris ;

*3) au désir du groupe de marquer son originalité. »*¹⁴

L'argot peut être, dans le milieu français, considéré comme un cas particulier de jargon. L'argot entraîne une connotation asociale. « *Le sens donné ici au mot « argot » est différent de l'emploi fait du terme pour désigner le parler d'une classe sociale jugée inférieure.* »¹⁵

Le jargon, à la différence de l'argot, opère avant tout des fonctions économiques et identitaires. De même que l'argot, il se développe au sein d'un

¹³ PODHORNÁ-POLICKÁ Alena : *Peut-on parler d'un argot des jeunes? Analyse lexicale des universaux argotiques du parler de jeunes en lycées professionnels en France (Paris, Yzeure) et en République tchèque (Brno), Brno, 2007, p.84*

¹⁴ DUCROT Oswald, TODOROV Tzvetan : *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, 1979, p. 81

¹⁵ *ibid*, p.82

groupe réuni autour des activités communes. Mais, contrairement à l'argot, le jargon vise l'efficacité et la clarté de l'expression.

Le jargon doit être distingué d'un autre terme utilisé dans la terminologie de l'argot – du **technolecte**. Celui-ci est également compris comme le langage particulier à un métier ou à un milieu professionnel. Le jargon et le technolecte chevauchent dans un trait commun de l'économie linguistique. Le technolecte, contrairement au jargon, n'a pas les caractères identitaires et ludiques du jargon. Nous allons préciser ce terme dans le chapitre suivant traitant l'argot de football.

Dans le milieu français, on opère également avec le terme de **sociolecte**. Celui-ci se définit le plus souvent comme l'ensemble des différences significatives du parler d'une communauté par rapport à l'usage commun. Alena Podhorná-Polická¹⁶ distingue une acception tchèque et une acception française du terme de sociolecte. Dans le milieu tchèque, le terme ne considère que les traits lexicaux tandis que la sociolinguistique française identifie comme les traits sociolectaux tant des faits phonique, prosodiques, morphologiques, lexicaux que syntaxiques.

Dans ce chapitre nous avons mentionné diverses conceptions et définitions de la terminologie tchèque et française. Nous pouvons conclure par dire que, dans le milieu tchèque, c'est le terme de « slang » qui fait l'objet de recherche le plus souvent. Les définitions tchèques de « slang » soulignent la connivence d'un groupe de travail ou d'un intérêt communs. Une approche française opère avec le terme de l'« argot » qui est, dans le milieu tchèque, visé plutôt comme le parler marginal des malfaiteurs. Cependant, on peut dire que les conceptions théoriques de ce parler sub-standard marquent beaucoup de traits communs. Il s'agit d'un vocabulaire d'un groupe social (des supporters dans notre cas) qui prouve certains traits communs (le travail, l'intérêt) avec la fonction ludique, identitaire et conviviale.

¹⁶ PODHORNÁ-POLICKÁ Alena: *Peut-on parler d'un argot des jeunes?* Analyse lexicale des universaux argotiques du parler de jeunes en lycées professionnels en France (Paris, Yzeure) et en République tchèque (Brno), Brno, 2007, p. 73

1.1.3 Procédés de formation des mots argotiques

Pourquoi les termes argotiques apparaissent-ils? J. Hubáček parle de la double motivation de la création des mots argotiques¹⁷. En premier lieu, c'est un besoin de donner un nom à des nouveaux événements de la réalité qui se forment progressivement. En deuxième lieu, il s'agit de renommer les événements actuels pour les rendre la variabilité de la vie affective. Cette deuxième raison se présente comme un effort d'une originalité des expressions et leur actualisation, le sentiment du ludique et de l'exclusivité.

L'occurrence fréquente des mots argotiques est causée par diverses raisons. Une des raisons les plus importantes est étroitement liée avec la spécialisation croissante des activités des gens où les mots argotiques remplissent la fonction du vocabulaire spécifique. Entre autres, leur occurrence fréquente est également causée par leur présence dans les expressions publiques, le plus souvent professionnelles et journalistiques. Cette présence de l'argot se montre de temps en temps indésirable, surtout dans les cas de la langue professionnelle, parce il perturbe le plan lexical de la langue littéraire.

Le lexique d'un argot s'enrichie par les mêmes procédés comme le vocabulaire de la langue standard. Hubáček¹⁸ parle de deux moyens principaux de la création d'un mot argotique. C'est le moyen de *transformation* qui englobe les procédés de dérivation, de composition, d'abréviation - de siglaison (*zkratkové tvoření*) et d'abrègement mécanique – apocope (*mechanické krácení*).

La création sémantique implique la transmission métaphorique, métonymique, les phrases et les emprunts des langues étrangères et fait partie d'un moyen de *transposition*. P. Odaloš¹⁹ ajoute encore le troisième moyen de la création d'un argot – le moyen de *transfert* – où il classe les phrases et les mots empruntés à d'autres langues. Dans le cadre de notre étude nous avons sortie de cette division utilisée également dans les travaux de V. Havlíček²⁰ et V. Pavlík²¹ pour pouvoir

¹⁷ HUBÁČEK Jaroslav : *Malý slovník českých slangů*, p. 7

¹⁸ *ibid*, p. 14

¹⁹ ODALOŠ Pavol : *Futbal verzus sociolekt*, In: *Sborník přednášek z VI.konference o slangu a argotu v Plzni 15. a 16. září 1998*, Plzeň: ZUČ, 1998, p. 63

²⁰ HAVLÍČEK Václav : *Fotbalový slang* [L'argot de football], Mémoire de Master, Plzeň: ZUČ, 1995

comparer la fréquence des moyens de la création des mots argotiques en tchèque et en français.

Pour compléter les procédés de l'élaboration de l'argot par une approche française, nous allons mentionner trois grands types d'unités proposées par M. Sourdout²². Ce dernier divise les expressions en trois types de néologisme - les *néologismes de forme*, les *néologismes de sens* et les *néologismes de sens et de forme* en même temps. Le premier type représentent les significations préexistante qui reçoivent un habit neuf. Ceci peut être formé par une modification de son signifiant, par exemple par la troncation, par l'affixation ou par le déplacement (le verlanisation). Dans le cas des néologismes de sens, une signification nouvelle vient investir une forme préexistante. Le troisième type des expressions argotiques – les néologismes de sens et de forme – correspondent à l'expression nouvelle d'un besoin nouveau dans le groupe où ils émergent. Sourdout mentionne dans ce cas quatre procédés qui sont utilisés le plus souvent pour la formation des mots de ce type – la siglaison, la composition, la dérivation et l'emprunt.

M. Sourdout aborde dans son œuvre également la question de la « durabilité » d'une nouvelle unité lexicale dans la langue. Pour s'installer dans le système lexicale de la langue, le mot doit répondre aux besoins réels des membres du groupe qui l'emploient. Ce nouveau terme peut exprimer tout d'abord une chose importante pour la communication à l'intérieur du groupe. Si ce mot passe à l'intégration lexicale, c'est qu'il correspondait à la prise en compte linguistique d'un besoin véritable.

Pour conclure, M. Sourdout, ainsi que J. Hubáček, relève deux motivations de la création des mots argotiques. C'est, au préalable, le besoin de donner un nom à une nouvelle expérience, et ensuite, de renommer les formes préexistantes. À la différence de Hubáček, Sourdout ajoute dans son approche le besoin identitaire à l'intérieur du groupe d'origine, voire d'un besoin de cryptage.

²¹ PAVLÍK Vladimír : *Fotbalový slang* [L'argot de football], Mémoire de Master, Plzeň : ZUČ, 1995

²² SOURDOUT Marc : *De l'hapax au Robert: Les cheminements de la néologie*, Paris, p.111-112

1.1.4 Classification d'un argot

La classification de l'argot se divise à partir des critères divers. J. Hubáček cite dans son œuvre²³ les critères d'un *caractère de milieu*, le critère d'une *motivation de la création* des mots argotique ou ceux de la forme, de l'expressivité etc. Pour notre spécialisation de l'argot de football c'est le critère d'un caractère de milieu et celle d'une motivation d'un mot argotique qui sont les plus utiles.

Le caractère d'un milieu de l'argot est encore subdivisé en milieu de *travail* et un milieu d'*intérêt*. Bien que ces deux milieux semblent être bien distincts dans le cas de l'argot de sport ils se complètent. Les termes argotiques d'un milieu de travail sont souvent considérés comme les termes d'un caractère terminologique professionnel qui sont motivés par les raisons objectives de s'exprimer nettement et économiquement. Dans un milieu de l'intérêt commun la motivation de la création des mots substandards représente plutôt un besoin de l'expression individuelle, unique ou émotionnelle.

Dans le cadre de toutes les sortes de sport les frontières parmi l'activité d'intérêt et celle de travail s'effacent. Pour cette raison Hubáček ajoute le critère d'une motivation d'un nom argotique. Il utilise la même division des termes en ceux de travail donc les termes professionnels et ceux d'intérêt. Les mots argotiques de travail portent le contenu objectif avec le but de s'exprimer clairement et économiquement tandis que les termes de l'argot d'intérêt sont compris comme les mots synonymiques avec les nuances affectives. L. Klimeš²⁴ dans son œuvre énumère d'autres traits différents entre la langue professionnelle et la langue d'intérêt. C'est par exemple une petite variabilité et synonymie, l'univocité et la stabilité d'un argot professionnel et, au contraire, l'expressivité, le ludique et un grand nombre des termes synonymiques d'un argot d'intérêt.

Par la classification mentionnée ci-dessus nous avons abordé la problématique des fonctions de l'argot qui sont liées également avec le milieu de l'utilisation.

²³ HUBÁČEK Jaroslav : *Malý slovník českých slangů*, Ostrava, 1981, p. 8

²⁴ KLIMEŠ Lumír : *Komentovaný přehled výzkumu slangu v Československu, v České republice a ve Slovenské republice v letech 1920 – 1996*, Plzeň, 1997, p. 6-7

1.2 Approche fonctionnelle

1.2.1 Motivations de la création des parlers sociolectaux

Avant de passer aux fonctions de l'argot, nous voudrions mentionner deux motivations générales de l'élaboration de l'argot – le critère psychique et le critère social du locuteur. La motivation *psychique* est étroitement liée avec une affectivité individuelle d'un locuteur, avec son besoin d'exprimer ses sentiments personnels. Pour cette raison, l'argot apparaît le plus souvent dans les situations émotionnelles au moment de discours spontané. Dans le cadre de la motivation psychique d'un individu nous pouvons ajouter deux autres termes – l'expressivité et l'impressivité. Dans le cas de l'impressivité, il s'agit de l'intention du locuteur de choquer ou d'attirer l'attention de son interlocuteur. K. Bühler, cité par Alena Podhorná-Polická²⁵, parle dans son *Sprachtheorie des effets sur l'interlocuteur*. D'autre part, il envisage l'expressivité de point de vue des *intentions du locuteur*. Dans ce cas de l'expressivité, il s'agit de l'utilisation du lexique expressif au moment d'une affectation ou d'une excitation spontanée dans le discours. Notre recherche de l'argot nous permet d'observer également les motivations psychiques et sociales des supporters qui se montrent, dans le cadre de jeu de football, comme un phénomène fréquent.

La motivation *sociale* de l'élaboration d'un argot est liée avec l'environnement social d'un locuteur. Celui-ci choisit le lexique selon le parler d'un groupe sociale avec lequel il partage son travail ou un intérêt commun. On peut dire que le locuteur par l'utilisation d'un vocabulaire spécifique manifeste son appartenance à un groupe sociale. Comme nous avons abordé dans les chapitres précédents, c'est l'existence d'un groupe social qui forme la première condition d'une élaboration d'un argot. L'existence d'un groupe spécifique présente également les raisons fonctionnelles qui peuvent expliquer le besoin des nouveaux termes. Il s'agit, au préalable, de besoin de cryptage. Selon J. Suk²⁶, il n'existe plus beaucoup de groupes qui s'utiliseraient l'argot pour crypter le message. De ce point

²⁵ PODHORNÁ-POLICKÁ Alena: *Peut-on parler d'un argot des jeunes?* Analyse lexicale des universaux argotiques du parler de jeunes en lycées professionnels en France (Paris, Yzeure) et en République tchèque (Brno), Brno, 2007, p. 321, p. 10

²⁶ SUK Jaroslav : *Několik slangových slovníků*, Inverze, Praha, 1993, p. 9

de vue, on ne peut mentionner que le langage des jeunes qui utilisent l'argot à cet effet. Ensuite, certaines expressions peuvent se justifier par le besoin de réserver la communication à l'intérieur du groupe, alors, par un réflexe identitaire. M. Sourdou ajoute encore des vertus économiques. Unité ne doit pas s'étendre à la langue commune même si elle se répand dans l'usage du sous-groupe. Telle unité doit également prendre en compte certaines vertus économiques, compris comme la tendance à réduire au minimum les éléments de la communication.

1.2.2 Fonctions d'un argot

Dans l'argotologie moderne, on mentionne le plus souvent quatre fonctions principales de l'argot – les fonctions cryptique, ludique, identitaire et conniventielle. Dès les débuts, l'argot était considéré comme le parler spécial des malfaiteurs, dont le lexique a été formé pour que non-initiés ne le comprennent pas. Comme une cause première et principale de la naissance de l'argot se montre donc la fonction *cryptique*. Le milieu d'intérêt symbolisé par l'expressivité, le ludique et le plaisir du jeu de la production de l'argot crée les conditions pour la naissance de la deuxième fonction – celle de *ludique*. Ces deux fonctions sont souvent liées et elles forment la fonction appelée *crypto-ludique*. Les valeurs identitaires et l'expression de l'appartenance à un groupe spécifique sont représentées par la fonction *identitaire* et *conniventielle*.

Dans le cadre du parler des supporters de football, ou l'argot de sport en générale, nous remarquons trois de ces fonctions mentionnées ci dessus. Nous pouvons supprimer la fonction cryptique qui ne joue aucun rôle dans la création du lexique de football. Au contraire, nous pouvons souligner l'importance de la fonction ludique qui se présente avant tout auprès des commentateurs sportifs et les journalistes. Ils essaient attirer l'attention des supporters par les inventions de nouveaux termes expressifs. La fonction identitaire et conniventielle peut être prise en compte notamment dans un milieu d'intérêt pour souligner l'appartenance à un groupe – par exemple à un groupe des supporters d'une équipe.

Nous y remarquons les motivations psychiques des supporters qui expriment une affectation spontanée dans le discours ou au moment d'enthousiasme au cours d'un match. D'autre part, nous remarquons également la motivation sociale, donné par l'appartenance au groupe sociale des supporters.

1.3 Argot de football

Le jeu de football est considéré comme un sport le plus suivi et connu dans le monde entier. C'est également le domaine où nous pouvons trouver les termes de l'argot d'un milieu de travail de même que celui d'un milieu d'intérêt. Les expressions argotiques sont utilisées non seulement par des amateurs et des supporters de football, mais également par des professionnelles, des commentateurs, des entraîneurs ainsi que les joueurs. Le mérite le plus important de la création et la diffusion de l'argot de football est cédé aux journalistes et les commentateurs sportifs qui, en s'efforçant d'augmenter l'authenticité et la spontanéité des actualités, inclinent vers l'utilisation des termes argotiques. En deuxième lieu, ce sont les supporters qui tendent à utiliser surtout des mots expressifs. Cette expressivité se présente avant tout au cours de la formation des nouveaux mots. L'expressivité joue le rôle important jusqu'à ce que le néologisme ne devienne la partie stable de l'argot. Après, l'expressivité de terme s'efface peu à peu et elle ne peut être remarquée que par les locuteurs hors d'un groupe.

Par l' « argot de football » nous comprenons la partie de la langue qui sert à la communication liée avec le jeu de football. Nous pouvons le diviser en trois sous groupes – le parler des joueurs et des entraîneurs (technolecte), le parler des commentateurs (technolecte souvent accompagné par le jargon) et le parler des supporters qui prouvent le plus l'expressivité du lexique et la fonction ludique de ce type de l'argot. L'argot de football englobe des dénominations des choses, des gens, des événements et des situations liées avec le football.

1.3.1 Terminologie de l'argot de football

Comme nous avons abordé ci-dessus, il nous faut, dans le cas de football, utiliser la terminologie plus spécifique que pour l'argot en général. En nous appuyant sur de la division de l'argot en milieu de travail et celui d'intérêt nous pouvons également spécifier la terminologie de l'argot de football par deux termes – « *technolecte* » et « *jargon* ». En fonction de deux milieux de l'utilisation se forment également deux groupes sociaux qui forment le lexique différent. Ce sont en premier lieu des joueurs et des entraîneurs qui utilisent l'argot spécifique dit *technolecte*. Le *technolecte* est un langage particulier à un métier ou à un milieu professionnel inclut surtout la besoin de s'exprimer économiquement en utilisant la terminologie officielle. Odaloš²⁷ décrit le *technolecte* en énumérant les caractéristiques principaux – la stabilité linguistique, le petit degré de l'expressivité et l'utilisation d'un seul mot. *Technolecte* exprime la réalité spécialisée avec une objectivité froide, dénuée de toute connotation.

Au contraire, la langue des supporters et des commentateurs sportifs – « *jargon* » - défini comme : « *Les modifications qu'un groupe socioprofessionnel apporte à la langue nationale* »²⁸ est caractérisé par sa complication, l'affectation de certains mots, de certaines tournures. Il a des fonctions identitaire et ludique et il crée des expressions propres. Il vise l'efficacité, la clarté et la brièveté des mots. Le trait unique de ces deux est principalement la fonction économique. À la différence de l'argot général, il ne s'agit pas dans ces deux termes d'exclure les non-initiés par un langage crypté. La fonction cryptique est donc supprimée tandis que les fonctions ludique et identitaire parviennent au premier plan.

²⁷ ODALOŠ Pavol : *Futbal verzus sociolekt*, In: *Sborník přednášek z VI.konference o slangu a argotu v Plzni 15. a 16. září 1998*, Plzeň: ZUČ, 1998. p. 60

²⁸ DUCROT Oswald, TODOROV Tzvetan : *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, 1979, p. 81

1.3.2 Études françaises et tchèques sur l'argot de football

Concernant les publications et les études d'un argot de football tchèque il y en a peu en comparaison avec l'argot en générale. Nous nous sommes appuyée notamment sur une étude du linguiste slovaque P. Odaloš²⁹ qui en premier lieu décrit la théorie de la méthodologie de la recherche et les façons de la création des mots argotiques. Deuxièmement, il présente les résultats de la recherche du lexique concret divisé en plusieurs champs sémantiques. Cette division du lexique utilise également le linguiste tchèque Z. Suda³⁰ qui, dans sa conception diachronique, s'oriente surtout vers la comparaison de l'argot de football des années 1960 avec les termes argotiques d'aujourd'hui (années 1990).

Nous nous sommes inspirée de ces deux études surtout dans la partie méthodologique. Nous avons également utilisé leur division du lexique en plusieurs champs sémantiques pour pouvoir comparer les mots argotiques en tchèque et en français. Nous avons complété ces études par les mémoires de V. Pavlík³¹ et V. Havlíček³² qui traitent la problématique de l'argot de football en ajoutant le dictionnaire des termes argotiques le plus fréquents.

En ce qui concerne les études françaises, il s'agit d'un domaine considérablement inexploré. Nous avons eu à notre disposition l'œuvre de P. Merle³³, un amateur de langue et notamment de l'argot, que nous avons complété par les dictionnaires de la terminologie de football aux pages web³⁴. Merle ne se concentre dans son œuvre que sur l'énumération simple des termes de l'argot. Son approche peut être considérée comme un seul établissement d'une liste des termes. Il n'a pas marqué la fréquence des termes, ni les sources ou les méthodes précises de la recherche. La liste de lexique du football sur les pages web contient plutôt les

²⁹ ODALOŠ Pavol : *Futbal verus sociolekt*, In: *Sborník přednášek z VI.konference o slangu a argotu v Plzni 15. a 16. září 1998*, Plzeň: ZUČ, 1998, p. 60-64

³⁰ SUDA Zdeněk : *Fotbalový slang před třiceti lety a dnes*, In: *Sborník přednášek z VI.konference o slangu a argotu Plzni 15. a 16. září 1998*, Plzeň: ZUČ, 1998, p.65-69

³¹ PAVLÍK Vladimír : *Fotbalový slang* [L'argot de football], Mémoire de Master, Plzeň : ZUČ, 1995

³² HAVLÍČEK Václav : *Fotbalový slang* [L'argot de football], Mémoire de Master, Plzeň: ZUČ, 1995

³³ MERLE Pierre : *Argot de foot*, Merle Pierre, *L'Argot de foot*, 1998, Paris

³⁴ <http://football.guardian.co.uk/theknowledge/story/0,,1725658,00.html>

http://fr.wikipedia.org/wiki/Lexique_du_football

expressions de la langue commune et les termes techniques du jeu. Alors, nous utilisons ces deux études pour approfondir nos connaissances du lexique, mais nous ne pouvons pas nous y appuyer concernant la méthodologie ou comparer les résultats obtenus de notre propre recherche.

Comme des œuvres traitants le jeu de football d'un point de vue sociologique se montrent les études de J-M. Brohm³⁵ et de Ch. Bromberger³⁶. J-M. Brohm décrit le jeu de football comme « *une politique d'encadrement pulsionnel des foules, comme un moyen de contrôle social qui permet la résorption de l'individu dans la masse anonyme.* »³⁷ Ch. Bromberger se pose une question ce qui rend le match de football aussi captivant à regarder que bon à commenter. Il analyse de point de vue ethnologique la problématique du « *langage masculin de référence, transgressant régions et générations, confrontant le mérite et la chance, la justice et l'arbitraire...qu'il se présente comme une des matrices symboliques profondes de notre temps.* »³⁸

Comme une seule étude comparant les deux approches – tchèque et français – se montre le traité de Lenka Tomášková³⁹. Elle s'est orientée vers l'analyse stylistique de l'écriture de football dans les journaux tchèques et français. Tomášková se concentre dans son étude sur la langue écrite avec le but de montrer les traits caractéristiques des reportages et commentaires de football et de les comparer en milieu tchèque et français. Dans la partie théorique, elle décrit le journalisme, ses fonctions et ses genres tandis que dans la partie analytique elle analyse les moyens lexicaux, syntactiques et stylistiques utilisés dans les textes de football en ajoutant les exemples des journaux.

³⁵ BROHM Jaen-Marie, PERELMAN Marc : *Le football, une peste émotionnelle*, Saint-Amand, Gallimard, 2006, 390 pages.

³⁶ BROMBERGER Christian : *Football, la bagatelle la plus sérieuse du monde*, Paris, Bayard, 1998, 136 pages.

³⁷ BROHM Jaen-Marie, PERELMAN Marc : op.cit. : couverture arrière du livre

³⁸ BROMBERGER Christian: op.cit., p.135

³⁹ TOMÁŠKOVÁ Lenka : *Fotbalová žurnalistika* [Le journalisme de football], Praha : FF UK, 2006

2. Méthodologie

2.1. Méthodes utilisées pour la constitution du corpus

La méthodologie représente le système du travail, la base sur la quelle toute la recherche peut être construite. Pour nous, le choix des méthodes marque le premier pas que nous avons fait avec le but de collectionner les termes de l'argot de football et de créer le corpus de manière le plus efficace.

La méthodologie utilisée dans notre travail consiste en plusieurs méthodes. Elle est divisée selon l'ordre dans lequel elle a été employée dans la recherche en méthodes utilisées pendant une pré-enquête et une enquête même.

Pour la recherche terminologique en tchèque nous avons choisi la méthode d'observation participante où nous avons simplement observé les réactions des supporters au cours d'un match de football. Cette approche nous a permis d'établir le premier contact avec la terminologie de football.

La méthode d'analyse des textes a complété cette première approche de l'observation participante. Nous avons enrichi notre propre recherche en utilisant le corpus de deux mémoires sur l'argot de football (V. Havlíček, V. Pavlík)⁴⁰. Cette analyse des textes a pour le résultat la création d'un corpus des termes en tchèque.

La recherche en français, d'après le modèle tchèque, consiste en emploi de deux méthodes différentes dont la première forme la partie d'une pré-enquête et la deuxième est considéré comme la méthode la plus importante de l'enquête même. Il s'agit de deux approches orientées tout d'abord vers la langue parlée sous une forme d'une interview et ensuite vers la langue écrite par l'intermédiaire d'un questionnaire. Nous allons décrire tous les méthodes utilisées aux pages suivantes.

⁴⁰ HAVLÍČEK Václav : *Fotbalový slang* [L'argot de football], Mémoire de Master, Plzeň: ZUČ, 1995

PAVLÍK Vladimír : *Fotbalový slang* [L'argot de football], Mémoire de Master, Plzeň : ZUČ, 1995

Pour répéter les méthodes de notre recherche de la terminologie, nous avons choisi les méthodes de l'observation participante et la méthode d'analyse des textes pour la partie tchèque. En outre, la méthode d'une enquête et la méthode d'un questionnaire écrit pour la partie française. Les méthodes d'analyse ont été utilisées dans cet ordre décrit ci dessus et elles ont été élaborées continuellement en l'espace de sept mois (septembre 2007 – mars 2008).

Nous jugeons d'avoir appliqué les méthodes les plus utiles parmi celles que nous avons eues à notre disposition.

2.1.1. Pré-enquête

2.1.1.1. *Observation participante*

Dans la première partie de la recherche terminologique en tchèque nous avons emprunté la méthode d'une observation participante où nous avons observé les réactions des supporters lors d'un match de football télévisé. Nous avons essayé d'éviter que les supporters remarquaient une observation de leurs réactions. En effet, ceci pourrait modifier leurs comportements. Les résultats obtenus ont été notés et les détails inexacts ont été consultés auprès des supporters dans la deuxième phase de la recherche. Cette méthode désigne le premier pas très important pour la recherche suivante. Nous avons distingué les situations de football qui présentent les moments où les supporters inclinent vers les commentaires, vers les réactions intéressantes concernant le langage sub-standard (les chances de marquer un but, les fautes des joueurs, les interventions des arbitres etc.).

2.1.1.2. *Analyse des textes*

En effet, il s'agissait d'analyse de la terminologie de football sur les pages web tchèques, notamment sur la page web de football⁴¹ d'où nous avons choisie les articles commentant le déroulement et les résultats des matchs de football joué en septembre 2007 dans les divers pays européens.

⁴¹ <http://fotbal.idnes.cz>

Dans les articles choisis nous avons analysé des éléments phrastiques – des substantifs, des adjectifs, des verbes et des locutions figées verbales et nominales. Nous avons souligné les éléments les plus utilisés dans les commentaires. Ainsi, nous avons créé le corpus des termes de football tchèques. Nous considérons la grille des éléments phrastiques, ajoutée dans les annexes, comme le premier résultat de la recherche qui nous a servi pour établir des questions pour l'enquête même.

Ensuite, pour conclure le corpus tchèque et pour pouvoir le comparer avec celui de français, nous avons utilisé le corpus de deux mémoires mentionnés (V. Havlíček, V. Pavlík). Nous y nous sommes inspirée également dans le cas de l'analyse lexicologique. Selon le modèle de V. Pavlík nous avons appliqué l'analyse des procédés onomasiologiques de formation des mots argotique (voir chapitre 4.2) Après, selon le modèle de V. Havlíček, nous avons analysé les expressions à partir des champs sémantiques (voir chapitre 4.1.).

Concernant la partie française, nous avons analysé les articles des journaux spécialisés au football⁴² et également les rubriques footballistiques des journaux⁴³.

Nous ne supposons pas d'obtenir un grand nombre des termes expressifs en appliquant la méthode d'analyse des textes. Dans ce cas, il s'agit plutôt d'une utilisation des expressions synonymiques dans un même niveau de langue (*utkáni – zápas, dát gól – vstřelit branku*).

2.1.1.3. Interviews en France

Une interview, la troisième méthode d'une pré-enquête, a été effectuée lors de notre séjour au camping du Pylône à Antibes, Côte d'Azur en France en octobre 2007 auprès de deux interviewés. Nous avons ajouté les résultats issus d'une interview dans les annexes (voir annexe 2). Nous avons analysé les réponses de cinq enquêtés qui ne sont pas marquées dans la grille d'analyse et qui ne sont pas utilisées pour la recherche seule, parce que les enquêtés n'ont répondu à aucune des questions posées.

⁴² *France football* (issu 26 juin, 29 juin, 25 septembre, 2 octobre 2007), *L'équipe* (issu 5 octobre 2007)

⁴³ *Le Figaro* (www.lefigaro.fr/sport), *Liberation*

Cette méthode a été divisée en deux parties. En somme, ces deux parties se sont mélangées lors de l'enquête même. La première partie a servi pour soulever la problématique et pour laisser les interviewés parler de football. Pour cette raison nous avons inséré les questions sur l'équipe préférée, sur le chant ou le cri des supporters etc.

Dans la deuxième partie nous nous sommes orientée vers le vocabulaire de football et vers les questions plus spécifiques concernant la terminologie de football. Nous avons demandé des expressions synonymiques pour les termes donnés. Le choix des termes a été fait selon l'analyse précédente à partir des textes de football. Les interviewés ont trouvé plusieurs termes de l'argot de football, surtout les emprunts à l'anglais (*goal, scorer*). Ils ont également nommé les termes standards de la terminologie de football plus ou moins souvent utilisés. Leurs réponses sont également marquées dans le chapitre Enquête, ajoutée dans les annexes.

2.1.2. Enquête

2.1.2.1. Questionnaire

La méthode d'un questionnaire est la méthode la plus importante pour notre recherche. Elle représente la base de la partie pratique du travail. Dans son cas nous nous sommes appuyée sur des analyses des textes et d'interview. Le questionnaire est également divisé en deux parties (voir un exemple dans les annexes - annexe 3).

Au préalable, nous avons posé des questions sur les variables sociolinguistiques des interlocuteurs – le nom, le sexe, l'âge, la nationalité, la ville de séjour, la formation et le niveau de connaissance de football. La partie suivante du questionnaire porte sur le lexique de football. De même manière comme pour l'interview, nous avons commencé la deuxième partie par les questions sur l'équipe préférée, les chants et les cris des supporters. Ensuite nous avons demandé des mots argotiques pour 3 substantifs et 3 verbes de base typiques pour le langage de football. Nous avons également demandé aux enquêtés de mentionner les gros mots

qui s'utilisent en football en énervement. Or, les gros mots font la partie inévitable de l'argot de football (voir chapitre 4.1.2.1 – Les gros mots dans l'argot de football).

La partie finale du questionnaire comporte quatre situations que les interviewés avaient à commenter. Après la préparation du questionnaire, nous avons nous sommes adressée aux enquêtés les plus nombreux pour obtenir le corpus des termes détaillé. Au total, nous avons obtenu 32 questionnaires remplis. Nous avons également contacté 3 enquêtés français à Brno pour les interviewer en retour. Ceci nous a permis de compléter ou corriger les réponses obtenues et de préciser le contexte des expressions utilisées. Cette partie de la recherche peut être considérée comme un entretien semi-directif individuel.

2.1.2.2. Chat

Concernant cette partie de notre enquête, nous avons choisi plusieurs pages web où nous avons analysé, dans les forums choisis, les réactions des supporters. Dans la partie française, nous avons consulté une page web officielle des supporters de football⁴⁴. Nous nous sommes également concentrée sur les pages web des équipes les plus populaires en France – Olympique Marseille et Paris-Saint-germain⁴⁵. Pour pouvoir comparer les réactions des supporters, nous avons choisi une page web officielle de football tchèque⁴⁶. Il s'agit d'une page web avec les articles sur les matchs de football qui sont accompagnés par les discussions et les forums des supporters.

À partir du modèle français, nous avons également ajouté des sites des équipes connues tchèques – AC Sparta Praha et SK Slavia Praha⁴⁷. Les réactions des supporters sur les forums ne sont pas intégrées dans les tableaux des résultats de notre recherche, parce qu'ils ne correspondent pas avec les questions posées dans le questionnaire.

Nous supposons de soulever, dans le cas de chat, un plus grand nombre des termes argotiques que d'une méthode d'analyse des textes officielles. Nous supposons les réactions spontanées auprès des supporters, même qu'il s'agit des réactions écrites.

⁴⁴ www.fan-de-foot.org

⁴⁵ www.olympiquedemarseille.com, www.psg.fr, www.boulogne-boys.org

⁴⁶ www.fotbal.idnes.cz

⁴⁷ www.slavia.cz, www.sparta.cz

2.2. Avantages et inconvénients des méthodes utilisées

L'ensemble des méthodes choisies nous permet de les comparer entre eux et d'énumérer leurs avantages ainsi que leurs inconvénients. La division de la méthodologie en deux phases – celle menée en tchèque et celle en français, ainsi que la subdivision de chaque phase en plusieurs approches – celle de la langue parlée et celle de la langue écrite – nous donne lieu de les comparer et créer une échelle selon leur importance pour la recherche.

Pour récapituler, dans une approche méthodologique nous mentionnons quatre méthodes. Une observation participante et une analyse des textes dans la partie tchèque et une interview et un questionnaire dans la partie du lexique français. Nous allons les comparer dans le cadre de leur importance pour la recherche.

Nous voudrions souligner avant tout l'importance de la suite chronologique des méthodes dans laquelle elles ont été effectuées. Nous ne pourrions pas continuer vers l'autre sans que nous n'ayons pas effectué la précédente. Cet avancement d'une méthode à une autre nous a permis de se rendre compte du langage des supporters et de construire, petit à petit, le corpus pour l'analyse finale de la terminologie de football.

Nous estimons que l'importance des méthodes pour notre propre recherche va à l'envers de la suite chronologique des méthodes. Or, la méthode la plus importante pour la création du corpus est la méthode dernière - un questionnaire.

L'argot fait une partie de la communication spontanée. Pour cette raison, il nous semble idéale d'appliquer la méthode d'une observation participante ou d'une interview. Or, ces deux méthodes nous permettent d'être au contact personnel avec des interviewés et d'obtenir les réponses spontanées. La méthode d'une observation participante permet d'étudier le comportement des gens, des supporters dans notre cas, dans leur environnement naturel. Nous évitons que le sujet remarque qu'il est observé ce que pourrait, en effet, modifier son comportement. Dans le cas d'une interview, nous pouvons modifier ou préciser les questions posées ou laisser expliquer les termes problématiques à comprendre.

Dans le cas d'un questionnaire écrit nous remarquons les avantages ainsi que les inconvénients. Le grand désavantage d'un questionnaire est sa forme écrite

qui nous a empêché d'observer les enquêtés et d'obtenir les réponses plus spontanées. En revanche, la forme écrite de cette méthode évite le problème de l'incompréhension des réponses. Elle nous a également permis de contacter plusieurs enquêtés de diverses régions de la France. Grâce au questionnaire écrit nous avons obtenu les réponses de 32 enquêtés qui viennent de 13 régions françaises. Notre questionnaire a été rempli par les supporters de 19 équipes de football.

2.3. Hypothèses et résultats provisoires de la recherche

Notre recherche sociolinguistique de l'argot de football s'est effectuée auprès des gens âgés entre 20 et 30 ans. Nous supposons que les supporters et les connaisseurs des termes argotiques de football se rencontrent surtout dans cette tranche d'âge. Le jeu de football est considéré comme le jeu masculin. Pour cette raison, nous nous sommes concentrée sur les interviewés et les enquêtés masculins. Cependant, nous avons également obtenu les réponses des 8 filles. Dans les chapitres suivants nous allons comparer et analyser les réponses des filles et des garçons (voir 3.3.1.) Nous supposons que des garçons vont utiliser plus des gros mots par rapport aux filles et qu'ils vont nommer plusieurs expressions argotiques. Nous supposons également leur profonde connaissance des chants et des cris des supporters et les réactions plus spontanées par rapport aux filles.

Notre recherche pratique sur le langage des supporters de football va suivre plusieurs objectifs. Nous allons diviser la recherche en deux parties. En premier lieu, il s'agit d'une *analyse sociolinguistique*. Dans le cadre de ce chapitre nous allons nous concentrer sur l'identification sociales des enquêtés. Nous allons analyser et comparer les différentes variables sociolinguistiques qui nous semblent intéressants à étudier (sexe, provenance géographique, etc.). À partir des résultats obtenus nous allons ébaucher des conclusions sur l'utilisation de l'argot de football et sur le comportement linguistique dans un collectif des supporters tchèques et français.

Dans les chapitres suivants nous allons aborder la thématique du *lexique de football*. Nous allons l'analyser à partir de deux approches différentes – des champs

sémantiques et des procédés onomasiologiques de formation des expressions argotiques. Cette analyse devrait nous permettre de prononcer quelques hypothèses de formation des mots de l'argot de football. Dans le cas des champs sémantiques, nous allons aborder et décrire les phénomènes lexicaux utilisés dans le langage des supporters (les gros mots, les emprunts aux langues étrangères, etc.). En revanche, dans une partie traitant les procédés de formation nous allons mentionner et comparer ces procédés en tchèque et en français (la métaphore, la métonymie, les locutions figées, etc.).

Tableau n° 1 : Fréquence des termes argotiques à partir des méthodes utilisées dans notre recherche

Méthode utilisée	Nombre des termes argotiques obtenu en français	Nombre des termes argotiques obtenu en tchèque
Analyse des textes	16	28
Interview en France	12	×
Chat	0	0
Questionnaire	84	×

Légende : × - étude ne comporte aucun terme argotique
 O - résultats ne sont pas inclus dans le corpus

Tableau n° 2 : Fréquence des termes argotiques dans les études sur l'argot de football

	Nombre des termes argotiques obtenu en français	Nombre des termes argotiques obtenu en tchèque
V. Havlíček	×	236
V. Pavlík	×	882
J. Hubáček	×	187
P. Merle	258	×

Légende : × - étude ne comporte aucun terme argotique

3. Analyse sociolinguistique

Le corpus a été établi entre octobre 2007 et mars 2008. Il est construit à partir d'une combinaison des méthodes sociolinguistiques (voir chapitre 2.) dont la méthode de questionnaire a emporté le corpus le plus riche. Le nombre total des enquêtés s'élève à 32. Dans ce chapitre, nous allons aborder la problématique d'une classification des interviewés. Sur quels critères on peut classer les locuteurs pour obtenir les résultats d'une valeur générale? Nous allons décrire les facteurs sociales en visant de différents variables sociolinguistiques des interviewés. Nous allons également observer les motivations psychiques et sociales des locuteurs au moment de l'utilisation des expressions argotiques. Nous supposons l'occurrence des argotismes expressifs (des gros mots) auprès des garçons, notamment des supporters de football.

La position sociale des nos interviewés peut être généralisé dans une certaine mesure. Selon Françoise Gadet⁴⁸, les sociolinguistes ont tendu à privilégier le rôle d'indices sociaux quantifiables qui sont plus faciles à mesurer que la position sociale. Dans notre étude, nous avons donc souligné ces variables fixes (âge, sexe). Selon le classement de Françoise Gadet, position sociale peut être décrite par trois facteurs: niveau d'étude, profession (en particulier, différence entre travail d'exécution et travail intellectuel) et type d'habitat (rural ou urbain). À partir de ce classement nous avons appliqué les facteurs d'indice de position sociale (niveau d'étude, profession et type d'habitat).

3.1 Identification sociale des enquêtés

Pour notre recherche, nous avons pris en compte plusieurs catégories. Nous avons souligné la nécessité de catégories qualificatives (le sexe, l'âge). Nous avons réussi d'unifier la catégorie d'**âge**. La recherche s'est effectuée auprès des jeunes âgés entre 20 et 30 ans (âge moyen 24,3 ans). Nous considérons cette catégorie d'adolescents comme celle qui utilise le plus le vocabulaire non standard. En la comparant avec d'autres tranches d'âge, nous supposons, auprès de cette catégorie,

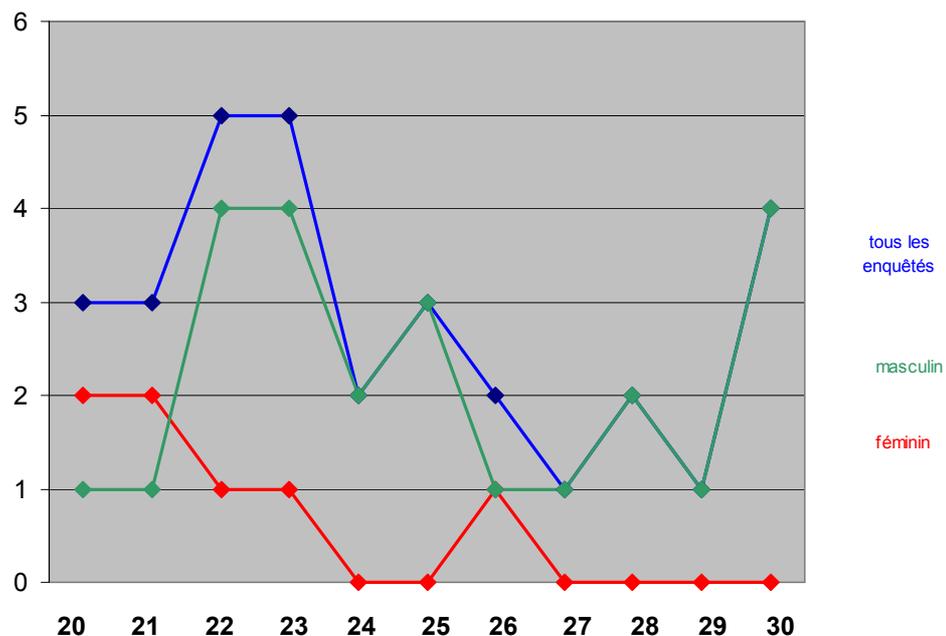
⁴⁸ GADET Françoise : *La variation sociale en français*, Paris, Ophrys, 2003, p. 63-64

motivation psycho-sociale marquante de formation et de l'utilisation des expressions argotiques.

En ce qui concerne la variable **sexe**, nous nous sommes concentrée surtout sur les interviewés masculins. Néanmoins, nous avons obtenu les réponses des filles. Dans la partie suivante nous allons comparer la divergence entre les réponses des filles et des garçons.

Dans le diagramme suivant nous allons montrer le nombre des enquêtés d'une tranche d'âge d'adolescents. Dans le même diagramme nous présentons le nombre des filles (ligne marqué en rouge) par rapport aux garçons (ligne marqué en vert).

Diagramme n° 1 : Nombre des enquêtés par rapport à l'âge



Quant à la variable **origine ethnique**, nous avons essayé d'interroger les francophones d'origine variée. Or, nous avons présumé le lexique différent auprès des supporteurs maghrébins ou d'origine asiatique. Nous avons donc appliqué la question de nationalité. Malgré cela nous avons dû nous orienter selon le prénom des enquêtés, parce que la plupart des gens ont noté la nationalité française sans égard pour leur ethnique.

Nous pouvons conclure que le **niveau d'étude**, auprès de nos interviewés, est comparable. Ils ont tous la formation secondaire accomplie et certains continuent leur formation à l'université. Le niveau d'étude peut avoir une grande importance dans le cas de l'argot de football. Nous supposons que les gens avec la formation moins élevée utilisent plus des gros mots.

Nous avons supprimé la catégorie de **profession**, parce que la majorité de nos interviewés ne travaillent pas encore. Nous pouvons supposer que les gens qui exercent le travail d'exécution utilisent plus des gros mots, foncièrement plus des termes argotiques.

Ce qui semble être le plus intéressant à étudier, c'est un **type d'habitat** (rurale ou urbaine), ou plutôt la **région** d'où viennent des interviewés. Les gens d'une ville (ou d'une agglomération d'une ville) où siège l'équipe de football connu seront probablement des supporters de cette équipe et ils utiliseront l'argot dans la plus grande mesure.

En somme, nous avons réussi d'unifier certaines catégories (âge, sexe, niveau d'étude) pour pouvoir observer d'autres catégories, surtout la diversité de domicile et leur influence sur le langage des supporters. Dans les chapitres suivants, nous allons analyser les réponses des enquêtés en deux points de vue qui nous semblent les plus intéressants : d'abord, nous allons comparer les réponses des filles et des garçons. Ensuite, nous allons analyser la divergence des réponses selon la provenance des supporters.

Tableau n° 3 : Variables sociolinguistiques observées

Age	20-30 ans – 100%	
Sexe	F 8	M 26
Nationalité/origine ethnique	FR 28	Autre 4 (SG, AL, TO)
Instruction	BAC 7	BAC+3 11

Légende : SG – nationalité sénégalienne

AL – nationalité algérienne

TO – nationalité togolaise

3.2 Représentativité du corpus

Pour pouvoir évaluer les résultats issus des questionnaires, nous avons utilisé également la partie de **niveau de connaissance de football** (voir un exemple de questionnaire dans les annexes – annexe 3). Cette évaluation de connaissance des interviewés semble être désavantageux à cause des problèmes d'une quantification objective. Or, les enquêtés ont choisi leur niveau de connaissance de football selon leur propre jugement. (1 – faible connaissance, 5 – bonne connaissance). Nous nous sommes concentrée, au préalable, sur les supporters de football. Pour cette raison, nos interviewés ont souvent marqué numéro 5 dans les questionnaires - la bonne connaissance de football. Pour nous assurer de leur connaissance, nous avons demandé deux questions complémentaires (voir le questionnaire) s'ils regardent les matchs souvent et s'ils jouent le football eux-mêmes. De cette façon, nous avons choisi les réponses avec la valeur suffisante pour notre recherche.

Nous supposons meilleure connaissance des argotismes auprès des fervents ce sport par rapport aux amateurs. Même, nous prévoyons que les supporters manifesteront leur intérêt et l'affection dans leurs réponses.

3.3 Variables sociolinguistiques observées

3.3.1 Variable sexe

Dans notre recherche, nous étudions le sujet que la société perçoit comme la problématique purement masculine. Quant à la variable sexe, nous avons orienté notre choix d'enquêté aux hommes qui soient probablement bien au courant de la problématique sportive. Cependant, nous avons obtenu les réponses intéressantes de point de vue de l'argot également de la part des filles.

Les filles ont toutes marqué la faible connaissance de football (1). Elles ont presque toutes écrit qu'elles ne jouent jamais le football et qu'elles regardent les matchs rarement. Néanmoins, nous avons remarqué une bonne connaissance des sigles des équipes auprès une fille de Marseille (voir les résultats dans les annexes 4, enquêté n X). Elle a noté également les termes synonymiques pour la plupart des expressions de football. Même, elle a prouvé la connaissance des chants de l'équipe

de Marseille. Pour cette raison, nous pouvons supposer que le rôle plus important que sexe joue la variable provenance géographique. Les gens, sans tenir compte de sexe, vivant dans les „régions de football“ prouvent la meilleure connaissance de l’argot de football que ceux qui viennent d’autres régions. Nous allons aborder cette problématique dans le chapitre suivant.

Auprès des filles, nous avons supposé l’occurrence plutôt rare des gros mots. En analysant leurs réponses nous avons parvenu à des résultats provisoires. Les filles n’ont pas utilisé des gros mots que dans le cas des chants des équipes. Parfois elles ont admis l’utilisation des gros mots dans les situations esquissés, mais elles ne les ont pas utilisés elles-mêmes.

En générale, les filles ont mentionné moins d’expression argotique. Elles ont réagi moins spontanément que des garçons et elles ont omis plus souvent la description de situations données.

3.3.2 Variable provenance géographique

Quant à la variable provenance géographique ou le type d’habitat (rurale ou urbaine) des enquêtés, nous avons eu à notre disposition le corpus plus varié. Nous avons obtenu les réponses de 32 enquêtés qui viennent de 13 départements français, cela veut dire de 10 régions de la France. Dans la carte joint ci-dessous nous mentionnons les départements avec le nombre des enquêtés.

De 32 enquêtés 28 ont marqué leur équipe préférée (quatre filles n’ont pas aucune équipe préférée). En analysant le choix des équipes par rapport aux villes ou aux régions de séjour de nos enquêtés on obtient un résultat très intéressant. Nous supposons l’occurrence la plus fréquente des supporters d’OM et de PSG. En plus, presque moitié de nos enquêtés viennent de ces deux régions – Provence-Alpes-Côte d’Azur (8 enquêtés) et Île-de-France (7 enquêtés). En effet, nous avons remarqué 7 cas des supporters de l’Olympique Marseille et seulement 2 supporters de Paris-Saint-germain! Et même, deux garçons qui viennent de Paris ont marqué l’OM – une équipe concurrentielle – comme leur équipe préférée. En somme, 10 enquêtés préfèrent une autre équipe que celle de leur région. Nous avons donc remarqué 19 équipes différentes (dont quatre sont les équipes étrangères) aux 32 enquêtés.

Tableau n° 4 : Départements et régions de séjour des enquêtés

Département		Régions	
06 – Alpes-Maritimes	(8 enquêtés)	Provence-Alpes-Côte d'Azur	(9 enquêtés)
83 – Var	(1 enquêté)		
21 – Côte-d'Or	(2 enquêtés)	Bourgogne	(2 enquêtés)
31 – Haute-Garonne	(1 enquêté)	Midi-Pyrénées	(1 enquêté)
33 – Gironde	(2 enquêtés)	Aquitaine	(2 enquêtés)
35 – Ille-et-Vilaine	(2 enquêtés)	Région Bretagne	(2 enquêtés)
42 – Loire	(1 enquêté)	Rhône-Alpes	(2 enquêtés)
69 – Rhône	(1 enquêté)		
54 – Meurthe-et-Moselle	(2 enquêtés)	Lorraine	(2 enquêtés)
75 – Paris	(6 enquêtés)	Île-de-France	(7 enquêtés)
92 – Hauts-de-Seine	(1 enquêté)		
76 – Seine-Maritime	(2 enquêtés)	Haute-Normandie	(2 enquêtés)
85 – Vendée	(1 enquêté)	Pays de la Loire	(1 enquêté)

3.4 Phénomène de violence dans le domaine de football

Dans ce chapitre nous allons aborder le phénomène connu de violence dans le domaine de football, ou, de sport en générale. Dans les conditions tchèques, on combatte des problèmes de violence, au préalable, auprès de trois teams avec la base vaste des supporters (Baník Ostrava, Slavia Praha, Sparta Praha). En France, la violence des supporters perce avant tout auprès des équipes de PSG et OM, mais également on peut la remarquer près des équipes régionales⁴⁹. Ce fait peut être donné par la composition multiculturelle des équipes françaises. Le football peut alors donner prétexte à la violence causée par le racisme et l'antisémitisme des supporters. Il s'agit d'un domaine qui évoque les émotions des tous les participants et qui peut aboutir aux actes de violence à la tribune de même qu'au terrain.

En cas de violence nous pouvons démontrer la motivation psychique et sociale des supporters. Nous pouvons également affirmer de cette façon la motivation identitaire de l'existence de l'argot de football. La motivation psychique est donnée par l'émotivité du jeu, où, dans les situations émotionnelles, les locuteurs glissent à l'utilisation des termes expressifs. La motivation sociale est donnée par la tentation des locuteurs d'appartenir à un groupe, une couche sociale au sein de laquelle ils manifestent un intérêt commun. La fonction identitaire de leur parler est donc causé par l'efforce de montrer l'appartenance à leur clan par un vocabulaire commun.

Nous avons remarqué cette émotivité même dans les réponses écrites de nos enquêtés. En premier rang, il s'agit de l'utilisation des gros mots et des insultes destinés aux joueurs, aux adversaires et à l'arbitre (p.e. expression « *Casse-toi la gueule* » utilisé par une fille pour décrire l'image). En deuxième rang, nous avons analysé les suggestions des enquêtés dans le cas de coup de boule de Zidane (voir les annexes) comme une situation très émotionnelle pour tous les supporters français. Nous avons reçu les réponses différentes – la plupart des enquêtés ont été dégoûté et choqué par la violence de geste de Zidane, mais il y en a plusieurs qui ont approuvé le comportement de ce joueur (« *Materazzi avait une sale gueule, je suis fier que se soit Zizou qui le fasse* »).

⁴⁹ http://www.humanite.fr/2006-12-16_Sports_Le-football-est-il-source-de-violence

Nous montrons ce phénomène en analysant les textes des chansons qui les supporters destinent plutôt aux joueurs de l'équipe concurrentielle que à son propre team. Ils prouvent par les textes l'émotivité des moments au cours des matchs de leurs équipes (voir les textes des chansons dans les annexes – annexe 7).

3.5 Expressivité et émotions

3.5.1 Exclamation

En comparant les réponses des garçons par rapport aux filles, nous pouvons, même par l'intermédiaire d'un questionnaire, remarquer l'occurrence fréquente des exclamations et des intensifications. Les garçons qui se présentent souvent comme les supporters de football marquent souvent l'interjection de joie (« *oué, oué, oué* ») ou de mécontentement avec ce qu'il se passe au terrain (« *booooouuuh, ohhhh, oulala* »). Dans ces situations exaltées ils glissent très souvent à l'utilisation des gros mots pour souligner leur discordance (« *Oooh, putain merde, Zizouuuu, pourquoi ?* », « *Boouuuuh, aux chiottes* », « *Ohhh, hisse enculé!* »). Ce phénomène est causé par la motivation psychique des locuteurs au moment d'un discours spontané. Nous supposons de remarquer les exclamations et des intensifications surtout auprès des gens intéressés au jeu. Nous prévoyons également l'occurrence plus fréquent auprès des adolescents, et, dans le cas de football, auprès des garçons.

3.5.2 Intensification

Dans le cas des commentaires officielles de football, l'intensification de l'énonciation est souvent exprimé par la répétition de la phrase entière (« *Et c'est la dernière fois, et c'est la dernière fois, il nous a fait tant rêver, il nous a donné tant de bonheur!* »; « *...Il sort un carton, il sort un carton, regarde Zidane..* » - le commentaire⁵⁰ français de coup de boule de Zinedine Zidane au cours de final du Coupe du monde 2006). Nous remarquons également un phénomène fréquent de

⁵⁰ Note tirée d'une conférence linguistique *Language and football*, Innsbruck, 26.-28.10.2007.

LAVRIC Eva : *Zidane, Zidane, what have you done?* Emotions on TV in six languages, Innsbruck, 2007

l'appellation directe des joueurs, soit par leurs noms, prénoms ou surnoms (« *Oooh, Zizou, pourquoi ?* »). Concernant l'intensification par les adjectifs, nous n'avons remarqué que l'adjectif « très » qui le commentaire répète cinq fois pour exprimer la gravité de la situation. (« *C'est très très très très très chaud entre Materazzi, Raymond Domenech...* »).

Auprès des commentateurs, à la différence des supporters, nous ne remarquons l'utilisation des gros mots. Ils s'expriment convenablement («...*c'est épouvantable, c'est pas possible, c'est terrible, Ah, c'est à pleurer!...* ») en inventant quelques fois les commentaires originales pour des situations actuelles (« *Ils ne passeront pas leurs vacances ensemble!* » - deux joueurs qui ne s'aiment pas du tout - célèbre formule employée par Thierry Roland (TF1) ; « *Il n'a pas fait le voyage pour rien* » – couvrir une bonne partie de terrain pour mettre fin au développement d'une action - formule popularisée par le tandem de TF1 Roland/Larqué).

3.6 Résultats de l'analyse sociolinguistique

Effectué à plusieurs régions indépendamment, la méthode d'un questionnaire nous a permis de tirer des conclusions intéressantes liées à divers endroits régionaux. Nous avons comparé non seulement les réponses des enquêtés des différentes régions, mais nous avons également choisi les « régions du football » grâce à la présence des équipes françaises populaires.

Nous avons supposé les bonnes connaissances de l'argot auprès des supporters endurcis des équipes Olympique Marseille et Paris-Saint-germain qui sont connus par la large base des supporters. Cependant, les résultats sont comparables auprès des enquêtés des grandes villes de football et des régions rurales. Parfois, il peut sembler que, au contraire, les supporters des équipes moins connus utilisent le vocabulaire plus spécifique.

Nous avons remarqué la bonne connaissance des chants auprès des supporters d'OM et de PSG. Ce fait est donné par le grand choix des chants et des cris inventés par les supporters de ces deux teams. (Voir les annexes – Ho parisiennes!) D'autant, nous avons également noté un nombre des chants d'autres équipes (*Allez les Verts!*, *Au stade rennais allez allez!*). Pour conclure, les meilleures connaissances de l'argot de football ont été prouvées par deux enquêtés –

les supporters des équipes de Rennes et de Caen. Au contraire, les supporters des grandes équipes françaises (OM et PSG) n'ont pas marqué tant des termes argotiques comme c'était prévu au debut de notre recherche.

En analysant le lexique par rapport aux régions d'habitat des enquêtés, nous avons remarqué l'occurrence d'une expression qui ne se présente qu'auprès des enquêtés de la région de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il s'agit de dénomination d'un arbitre – le *tôlier*. Ce lexique a été utilisé dans trois cas – par deux garçons et une fille. Si nous avions à notre disposition un plus grand corpus du lexique pour pouvoir généraliser les résultats, nous pourrions marquer ce terme comme un « régionalisme » - un mot ou une tournure propre à une région. Celui-ci peut être également considéré comme un « idiolecte ». Ce terme désigne la façon de parler propre à un individu, ou plutôt, à un groupe de locuteurs – supporters. Dans ce cas-là, nous pourrions observer la motivation sociale de création et de l'utilisation du lexique argotique. Telle façon de parler permet à chaque individu de marquer son originalité par rapport aux autres. Nous y donc remarquons la fonction identitaire d'un groupe et également la tentation de marquer son originalité.

En somme, nous n'avons pas remarqué des grandes différences concernant l'élocution des supporters de diverses équipes. Nous constatons que le comportement lexical et la connaissance des termes argotiques ne sont pas foncièrement donnés par l'appartenance des supporters à une région ou une ville. De ce point de vue l'argot de football ne prouve pas les traits des dialectes locaux. Dans ce domaine, il s'agit de l'appartenance à un groupe d'intérêt commun, cela veut dire au football en général.

En analysant des motivations psychosociaux des enquêtés, nous avons parvenu aux résultats supposés. Nous n'avons pas eu la possibilité d'observer les réactions de nos enquêtés au cours d'un remplissage des questionnaires. Cependant nous avons remarqué, voire même la forme écrite d'un questionnaire, les démonstrations d'émotion et d'affectation. Dans les cas des questionnaires remplis à la main, nous avons observé le changement de style d'écriture. Dans le cas des questions d'émotion (p.ex. le coup de tête de Zidane) nous avons remarqué, auprès des supporters, le changement de la grandeur des lettres. Les enquêtés a glissé à l'utilisation des termes expressifs, des gros mots, des intensifications, des points d'exclamation etc.

4. Analyse lexicologique

Sur le plan lexicologique, notre recherche comporte deux phases – la première est menée en tchèque et la deuxième en français.

Dans notre recherche nous avons eu à notre disposition quatre études tchèques traitant l'argot de football (V. Havlíček, J. Hubáček, V. Pavlík, L. Tomášková)⁵¹ d'où nous avons obtenu 1101 lexèmes argotiques. Dans la partie française, nous avons obtenu le corpus de 387 termes issus de notre propre recherche et des trois autres corpus (P. Merle, L. Tomášková, page web)⁵²

Nous avons analysé le lexique en nous appuyant sur deux approches linguistiques. Selon le modèle de P. Oďaloš⁵³ utilisé également dans le mémoire de V. Havlíček nous avons choisi la méthode d'analyse par des *champs sémantiques* (voir tableau n° 5). Ceci nous a permis de comparer les résultats obtenus dans notre recherche menée en français et les résultats des études tchèque.

En nous inspirant des travaux de V. Pavlík et de L. Tomášková, nous avons également appliqué l'analyse des *procédés onomasiologiques* utilisés pour la création du lexique argotique (voir tableau n° 10).

Dans la partie suivante, nous allons décrire des analyses mentionnées, comparer la fréquence des mots argotiques en tchèque et en français et circonscrire le lexique des supporters de football.

⁵¹ HAVLÍČEK Václav : *Fotbalový slang* [L'argot de football], Mémoire de Master, Plzeň: ZUČ, 1995, 72 pages.

⁵¹ HUBÁČEK Jaroslav : *Malý slovník českých slangů*, Ostrava, 1988, 189 pages.

⁵¹ PAVLÍK Vladimír : *Fotbalový slang* [L'argot de football], Mémoire de Master, Plzeň : ZUČ, 1995, 75 pages.

⁵¹ TOMÁŠKOVÁ Lenka : *Fotbalová žurnalistika* [Le journalisme de football], Praha : FF UK, 2006, 18 pages

⁵² MERLE Pierre : *Argot de foot*, Paris, 1998

⁵² TOMÁŠKOVÁ Lenka, op.cit.

⁵² http://fr.wikipedia.org/wiki/Lexique_du_football

<http://football.guardian.co.uk/theknowledge/story/0,,1725658,00.html>

⁵³ OĐALOŠ Pavol : *Futbal verzus sociolekt*, In: *Sborník přednášek z VI.konference o slangu a argotu v Plzni 15. a 16. září 1998*, Plzeň: ZUČ, 1998, p.62-63

4.1 Analyse des champs sémantiques

Selon le modèle des argotologues tchèques nous avons répartie dix champs sémantiques correspondant aux dix situations du jeu au football. À la différence de la classification de V. Havlíček qui a uni le champ sémantique du *supporteur* (4) et de l'*arbitre* (5), nous avons les laissé séparés. Selon nous, ces deux champs font apparaître les traits différents (p.ex. les gros mots dans le cas de l'arbitre, les chants des supporters etc.). Il s'agit donc de deux éléments qui sont placé aux côtés opposés du lexique de football.

Tableau n° 5 : Champs sémantiques utilisés

1.	Joueur
2.	Equipe
3.	Terrain
4.	Supporteur
5.	Arbitre
6.	Jeux
7.	Technique
8.	Tir
9.	Administration
10.	Équipement

En divisant le corpus en deux parties - des noms et des verbes - nous avons classé les termes de corpus obtenu dans le champ correspondant avec sa signification (voir les annexes - 6). Nous avons donc analysé l'apparition de l'argot selon la signification de mot et son appartenance au champ sémantique concret. Pour pouvoir décrire, analyser et comparer les résultats, nous avons dû, dans une certaine mesure, d'unifier les résultats des corpus disponibles. Pour cette raison nous avons pris en compte le corpus de V. Havlíček, pour la partie tchèque, celui de P. Merle et le corpus issu de notre propre recherche pour la partie française. Dans le tableau suivant nous avons marqué le nombre de tous les termes argotiques obtenus.

Tableau n° 6 : Fréquence de l'argot tchèque et français par rapport aux champs sémantiques

	Havlíček			Merle			nous		
	nom	verbe	total	nom	verbe	total	nom	verbe	total
joueur	27	0	27	33	9	42	14	1	15
équipe	27	2	29	8	5	13	11	0	11
terrain	14	1	15	7	0	7	1	0	1
supporteur	5	0	5	5	1	6	1	1	2
arbitre	5	3	8	1	1	2	3	0	3
jeu	27	22	59	44	57	101	23	29	52
technique	26	18	44	16	24	40	8	7	15
tir	25	6	31	26	12	38	0	0	0
administration	12	1	13	2	0	2	0	0	0
équipement	5	0	5	7	0	7	1	0	1
			236			258			100

À partir des résultats marqués dans le tableau ci dessus, nous pouvons conclure que le corpus le plus vaste appartient au champ sémantique – **jeu**. Or, dans ce champ nous avons classé tout le lexique concernant le jeu de football. Cela veut dire qualification des *buts*, des expressions synonymiques de *gagner*, *perdre*, la description de comportement des joueurs au terrain etc.

Après, nous pouvons marquer les champs sémantiques typiques pour des noms (**joueur**, **équipe**, **terrain**, **équipement**) ou pour des verbes (**jeu**).

Dans le cas des *noms*, le nombre des termes est plus ou moins égalisé dans tous les champs. En revanche, dans le cas des *verbes*, nous remarquons un grand nombre des termes argotiques dans le champ de **jeu** et de **technique**. Tandis que dans le cas de champ **administration** ou **équipement** nous n'avons marqué aucun verbe.

Dans l'analyse même des champs sémantiques concrets nous allons aborder les thèmes intéressants à décrire. Nous allons tout d'abord lier les champs qui

prouvent une certaine cohésion (p.ex. joueur et équipe, supporter et arbitre, jeu et technique). Après nous allons les analyser par rapport à différents thèmes lexicologiques (les surnoms des équipes et des joueurs, les épigraphes des équipes, les gros mots et les emprunts).

4.1.1 Champ sémantique JOUEUR, ÉQUIPE

Décrivant avant tout les types des joueurs (*canonnier - kanonýr*) ou des surnoms des équipes populaires (*Les Canaris - Kanárci*), ces deux champs sémantiques contiennent un plus grand nombre des noms que des verbes. Leur procédé de formation est le plus souvent celui de dérivation ou de métaphore. Les joueurs font les parties d'une équipe et, en plus, ces deux ont un trait lexicologique commun – le **surnom**. C'est la raison pour laquelle nous analysons ces deux champs ensemble.

4.1.1.1 Surnoms des équipes et des joueurs

Les surnoms des équipes françaises *Les Verts* (l'équipe de St-Étienne), *Les Bleus* (l'équipe nationale), *Les Blancs* (l'équipe de Bordeaux) sont difficile à traduire en tchèque. En tchèque, ainsi qu'en français, baptiser les équipes à l'aide des couleurs de leur maillot est populaire. Mais, en utilisant la traduction mot à mot on risque un changement d'un sens à cause de leur connotation différente donné par les divers traits extralinguistiques. Or, en tchèque *Les Vert-Blancs (Zelenobílí)* signifient le surnom de l'équipe Bohemians Praha. *Les Canaris* signifient en français l'équipe de Nantes, tandis qu'en tchèque, il s'agit de l'équipe de représentation de Brésil. Néanmoins, il existe les surnoms internationaux. *Les Blanc* en sens d'un *Ballet blanc (Bílý balet)* marque le team de Real Madrid, ou, *Les Diables rouges (Rudí ďablové)* est le surnom internationale de l'équipe de Belgique.

Concernant le procédé de formation, il s'agit, dans le cas des couleurs, de la **métaphore**. Celle-là existe également sous la forme des noms des animaux (*Kobylky – Kybylisy Praha, Kuřata – SK Xaverov Praha, Klokani – Bohemians Praha; Les Canaris – équipe de Nantes et l'équipe de Belgique en même temps*). La métaphore existe également sous la forme de nom des professions (*Horníci – Baník Ostrava, Chemici – CHZ Litvínov, Ševci – TJ Zlín*). Nous remarquons également le

procédé de **dérivation**, en tchèque (Bohemka – Bohemians Praha) de même qu'en français (*Barça* – FC Barcelona). Auprès des équipes populaires nous pouvons remarquer plusieurs surnoms (la Juventus de Turin - *la Juve* (apoc.) – la Vieille dame (mf.) ; Bohemians Praha – *Zelenobílí* (mf.), *Vršovičtí* (mn), *Klokani* (mn), *Mužstvo z d'olíčku* (mn.), *Bohemka* (dér.)).

Concernant la traduction des surnoms des joueurs, la situation est semblable. Le procédé le plus utilisé de formation des surnoms des joueurs est l'**apocope** (*Zizou* – Zinedine Zidane, *Basilou* – Basile Boli), ou (*Trap* - Trapattoni) qui existe également en tchèque (*Rosa* – Tomáš Rosický). Nous remarquons également le procédé de **métaphore** en formation des surnoms (*Der Bomber, le bombardier* – Gerd Muller).

Tableau n° 7 : Surnoms des équipes françaises et tchèques

Les équipes tchèques			Les équipes françaises	
<i>Barca</i>	AP	FC Barcelona	Barca	FC Barcelona
Belasí	MN	Slovan Bratislava	Bleus	l'équipe de France
<i>Bílý balet</i>	MF	Real Madrid	Ballet blanc	Real Madrid
Bobíci	D	FC Boby Brno	Blancs	Bordeaux
Bohemka	D	Bohemians Praha	Canaris	Nantes
Draci	MF	FC Porto	Diablos rouges	l'équipe de Belgique
Erháčko	SG	Rudá hvězda		
Fialky	MN	RSC Anderlecht		
Galský kohout	MF	Reprez. mužstvo Francie		
Horníci	MN	Baník Ostrava		
Chemici	MN	CHZ Litvínov		
Jezdci	MN	FC Queens Park Rangers		
<i>Juve</i>	AP	Juventus Turín	Juve	Juventus Turin
<i>Kanárci</i>	MF	Reprez.mužstvo Brazílie		
Klokani	MN	Bohemians Praha		
Kobylky	MN	Kobylisy Praha		
Kohouti	MN	FC Tottenham Hotspur		
Kuřata	MN	SK Xaverov Praha		
Letenští	MN	TJ Sparta Praha		
Lvi	MN	reprez.mužstvo Kamerunu		
mužstvo z d'olíčku		Bohemians Praha		
Oranžoví	MF	reprez.mužstvo Holandska		
Orli	MF	Benfika Lisabon		
Perníkáři	MN	Tesla Pardubice		
Reds	E	FC Manchester United	Rossoneri	AC Milan
Rosaneri	E	AC Milán	Rouge et blanc	Monaco
Rudí	MF	TJ Sparta Praha		
Rudí d'áblové	MF	Reprez.mužstvo Belgie		
Sešívání	MN	TJ Slavia Praha	Sang et Or	Lens
Squadra azzurra	E	reprez.mužstvo Itálie		
Slávka	D	TJ Slavia Praha		
<i>Stará dáma</i>	MF	Juventus Turín		
Ševci	MF	TJ Zlín		
Škodováci	MN	TJ Škoda Plzeň		
Tatrovka	D	Tatra Smíchov	Téfécé	Toulouse football club
Tulipány	MN	reprez.mužstvo Holandska		
Uhlíři	MN	US Praha		
Viktorka	D	Viktoria Žižkov	Verts	Saint-Etienne
Vojáci	MN	Dukla Praha	Vielle dame	Juventus Turin
Votroci	MF	SK Hradec Králové		
Vršovičtí	MN	Bohemians Praha		
Zelení orli	MF	reprez.mužstvo maroka		
Zelenobílí	MF	Bohemians Praha		

Légende : AP – apocope D – dérivation
 MN – métonymie SG – siglaison
 MF – métaphore E – emprunt

4.1.1.2 *Épigraphes des équipes*

Nous avons demandé à nos enquêtés le nom et l'« épigraphe » de leurs équipes préférés. Les épigraphes peuvent être comprises différemment. Il s'agit soit d'une inscription (moto) officielle d'une équipe (« *Droit au but* » - épigraphe officielle d'OM ; « *Qui s'y frotte, s'y pique* » - AS Nancy Lorraine), soit d'une abréviation du nom d'une équipe (OM – Olympique Marseille, OL – Olympique Lyon, FCGB – Girondins de Bordeaux). Quant au procédé de formation nous remarquons avant tout une **abréviation** qui s'utilisent même à la langue parlée (OM, OL, PSG, le TEFÉCÉ⁵⁴ – T.F.C. ou Toulouse Football Club). Auprès des équipes tchèques nous n'avons pas remarqué l'occurrence si fréquente des abréviations des noms des équipes V. Pavlík⁵⁵ mentionne seulement « *Erháčko* », équipe « *Rudá hvězda* ».

Les abréviations des noms des équipes françaises marquent un phénomène intéressant – il s'agit de formation des gros mots en utilisant les premières lettres de nom de l'équipe (OM – marqué par les supporters de PSG comme « *Olympique meridique* », « *O merde* », « *Ordures ménagères* »⁵⁶ ; PSG – « *putes sur gazon* »).

Nous n'avons pas remarqué la même tendance auprès des noms et des épigraphes des équipes tchèques.

4.1.2 **Champ sémantique SUPPORTEUR, ARBITRE**

Des supporters et des arbitres font une partie importante du jeu de football. Ils sont également intéressants de point de vue de l'argot de football. Dans le cas de ces deux champs sémantiques nous remarquons la motivation expressive en formation des mots argotiques. Nous supposons les **gros mots**, utilisant par les supporters pour intituler les arbitres, comme un type de l'argot énormément utilisés dans ces deux champs sémantiques.

⁵⁴ MERLE Pierre : Argot de foot, Merle Pierre, *L'Argot de foot*, 1998, Paris, p.72

⁵⁵ PAVLÍK Vladimír : *Fotbalový slang* [L'argot de football], Mémoire de Master, Plzeň : ZUČ, 1995, p. 23

⁵⁶ Contribution du corpus de PODHORNÁ-POLICKÁ Alena : *Peut-on parler d'un argot des jeunes?* Analyse lexicale des universaux argotiques du parler de jeunes en lycées professionnels en France (Paris, Yzeure) et en République tchèque (Brno), Brno, 2007

4.1.2.1 Gros mots dans l'argot de football

Dans notre analyse, nous avons remarqué l'occurrence fréquente des gros mots, surtout dans le cas des champs sémantiques – **arbitre** et **jeu**. (Dans le tableau – résultats – les gros mots sont marqués en rouge). De même, ils ont été utilisés dans des cris pour démotiver les adversaires (« *Paris, on t'encule!* ») et dans le cas des sigles des équipes (OM – « *Olympique mardique*»). Le plus fréquent est, sans doute, le mot « *encule* » (ou « *enculé* ») désignant le plus souvent l'expression « arbitre » ou également « adversaire ». Des 32 enquêtés 18 personnes ont utilisé ce terme. En somme, il a été utilisé dans 26 cas, dont 8 pour l'arbitre et 18 pour l'adversaire. Nous pouvons le considérer comme le mot le plus utilisé dans les questionnaires. En comparant les réponses des filles par rapport aux garçons, nous avons constaté l'occurrence plus fréquente auprès des garçons (voir le tableau n° 7 ajouté ci dessous).

Concernant d'autres gros mots nominaux, c'est encore « *hou aux chiottes, putain, enfoiré de rital, hisse enculé, grosse merde, putain, salope, con* » utilisé par les enquêtés dans le cas de l'arbitre, l'adversaire ou pour décrire le coup de tête de Zidane.

En ce qui concerne des gros mots verbaux, nous avons remarqué l'utilisation du verbe « *enculer* » (« *Paris, on t'encule!* », le chant des supporters PSG – « *Marseille, Marseille, on t'encule !* »), du verbe « *niquer* » (« *On les a niqué – nous avons gagné* ») ou le verbe « *niquer ta mère* » qui est également utilisé dans le chant d'OM : « *Oh parisiens, on va niquer ta mère!*⁵⁷ ». Dans un cas nous avons remarqué la phrase « *on l'a dans le cul* » et « *on s'est chier* »⁵⁸ pour exprimer la perte d'un match.

⁵⁷ voir le texte de la chanson „Oh parisiens“ ajouté dans les Annexes 7

⁵⁸ note: dans le corpus obtenu, nous n'avons pas corrigé les fautes d'orthographe.

Tableau n° 8 : Fréquence d'un gros mot « encule » auprès des filles et des garçons

Sexe	Nombre des enquêtés au total	Nombre des enquêtés qui ont utilisé le terme « encule/é/er »	Le pourcentage de l'utilisation d'un mot « encule »
F	8	2	25%
M	24	16	66,7%

4.1.3 Champ sémantique JEU, TECHNIQUE

Ces deux champs forment ensemble le plus grand corpus des termes, des noms et des verbes. Dans leur cas, les linguistes tchèque et français, ont mentionné le plus grand nombre des termes argotiques. Cette tendance s'est affirmé dans notre recherche. De 100 expressions nous avons obtenu 52 dans le champ sémantique **jeu**, et 15 de **technique**. Dans le cas de ces champs sémantiques nous avons remarqué un autre phénomène typique pour le lexique de football. Il s'agit des **emprunts** aux langues étrangères (*goal, scorer, loose*).

4.1.3.1 *Emprunts dans l'argot de football*

Les emprunts aux langues étrangères sont utilisés souvent dans l'argot de football, surtout dans le cadre de technique ou un jeu de football en générale. Ils signifient les phénomènes fondamentaux (*goal, loose*), mais également ils décrivent les techniques typiques de l'équipe diverse (*kick and rush* - style de jeu britannique de l'engagement forcené). Nous avons remarqué la plus grande nombre des emprunts à la langue anglaise (*derby* – un match opposant deux équipes d'une même région, voire même d'une même ville, *hooliganisme* – comportement digne de hooligans, genre de vandales des stades, *hat trick* – le réaliser, c'est, pour un même joueur, marquer trois buts au cours du même match, on dit également – *coup du chapeau*).

Deuxième groupe forment les emprunts à l'espagnol (*ola* – faire la ola, c'est pratiquer la vague d'enthousiasme qui parcourt les gradins du stade, *avoir la vista* – avoir le sens de l'anticipation). Après, nous avons remarqué pas mal des emprunts

au portugais (*frango* – celui qui laisse le goal hébété et vaguement honteux, *que golaco!* – quel but superbe!).

Dans ce chapitre, nous allons mentionner également des termes qui viennent d'autres sport. Un mot anglais « *to dribble* » qui vient de basketball, signifie au football un terme technique de feinter et passer l'adversaire balle au pied – *dribbler*. Merle⁵⁹ mentionne le terme qui vient de box – *boxer* – cela veut dire renvoyer la balle d'un coup de poing qui se fait à l'aide des deux mains. Il ajoute un emprunt de judo – *dé ashi barai* – ou de rugby – *talonnade* – lors d'une mêlée, tirer le ballon dans son camp à coup de talon.

Dans le tableau ci dessous nous avons marqué la fréquence de l'utilisation d'un emprunt « goal » qui a été mentionné le plus souvent pour désigner le terme « but » ou pour décrire l'action de « marquer le but ». Nous voyons que, à la différence des gros mots, l'occurrence de l'utilisation se rapproche auprès des filles et des garçons.

Tableau n° 9 : Fréquence d'un emprunt à l'anglais « goal » auprès des filles et des garçons

Sexe	Nombre des enquêtés au total	Nombre des enquêtés qui ont utilisé le terme « goal »	Le pourcentage de l'utilisation d'un mot « goal »
F	8	3	37,5%
M	24	11	45%

⁵⁹ MERLE Pierre : *Argot de foot*, 1998, Paris, p.15

4.1.4 Résultats de l'analyse des champs sémantiques

Dans ce chapitre nous avons analysé le lexique argotique de football à partir de dix champs sémantiques. L'occurrence la plus fréquente des argotismes se manifestent dans le champ sémantique du jeu et de la technique. Nous avons lié les champs selon leurs cohésion sémantique pour pouvoir observer les phénomènes linguistiques – les surnoms, les épigraphes, les gros mots et les emprunts dans l'argot de football. Nous avons également abordé les procédés de formation qui ont été utilisés dans les exemples mentionnés. Dans le cas des surnoms des joueurs et des équipes, c'est le procédé d'une métaphore qui est utilisé le plus souvent. Nous avons remarqué le phénomène de surnommer les équipes selon la couleur de leurs maillots de jeu. Dans le cas d'un gros mot « encule » et un emprunt à l'anglais « goal », nous avons dressé des grilles d'analyse marquant la fréquence de leur utilisation auprès de nos enquêtés.

Même dans cette approche lexicologique nous avons observé l'utilisation de l'argot de point de vue sociolinguistique – cela veut dire le choix des expressions à partir des motivations psychiques ou sociales des locuteurs. Pour conclure, nous avons remarqué un grand taux de motivation psychosociale de parler des supporters, surtout en analysant les épigraphes et l'utilisation des gros mots.

4.2 Analyse des procédés onomasiologiques

Le corpus obtenu en tchèque par V. Pavlík (882 termes) est plus large que celui de l'analyse des champs sémantiques de V. Havlíček (236 termes). Pour cette raison nous pouvons, dans le cas du corpus tchèque, mieux généraliser les résultats obtenus.

Selon le modèle analysé dans l'œuvre de J. Hubáček⁶⁰, mentionné dans l'étude de P. Odaloš⁶¹ et utilisé dans le mémoire de V. Pavlík⁶² nous avons également appliqué la méthode de l'analyse du lexique en question des procédés onomasiologiques. Les procédés de formation utilisés divergent dans une approche tchèque par rapport à une approche française. Pour cette raison, nous allons analyser les procédés dans ces deux langues séparément.

Tout d'abord, nous allons présenter et analyser une approche tchèque en résumant les procédés utilisés pour la formation des expressions argotiques tchèques. Ensuite, d'une même façon, nous allons mentionner une approche française des procédés onomasiologiques. Finalement, nous allons comparer ces deux analyses en concluant des résultats remarquables.

4.2.1 Procédés onomasiologiques tchèques

Les procédés mentionnés dans le tableau n° 9 représentent dix moyens le plus utilisés pour la création des mots de la langue sub-standard tchèque. Ils sont classés selon la fréquence d'utilisation (1.- le plus utilisé, 10. – le moins utilisé) observée dans les études sur l'argot tchèque.

⁶⁰ HUBÁČEK Jaroslav : *Malý slovník českých slangů*, Ostrava, 1988, p.14-20

⁶¹ ODALOŠ Pavol : *Futbal verzus sociolekt*, In: *Sborník přednášek z VI.konference o slangu a argotu v Plzni 15. a 16. září 1998*, Plzeň: ZUČ, 1998, p.63

⁶² PAVLÍK Vladimír : *Fotbalový slang* [L'argot de football], Mémoire de Master, Plzeň : ZUČ, 1995, p. 16-57

Tableau n° 10 : Procédés onomasiologiques utilisés en tchèque

	1.	2.	3.	4.	5.
Procédé onomasiologique	Metafora	Odvozování	Frazeologická spojení	Metonymie	Výpůjčka
	Métaphore	Dérivation	Locution figée verbale	Méronymie	Emprunt
	6.	7.	8.	9.	10.
Procédé onomasiologique	Slovní spojení	Překrucování	Mechanické krácení	Zkratkové tvoření	Skládání
	Locution figée nominale	Déformation de signifiant	Apocope	Siglaision	Composition

Dans un tableau suivant nous avons marqué les nombres des termes argotiques présentés dans les études de quatre argotologues tchèques à partir des divers procédés de formation des mots.

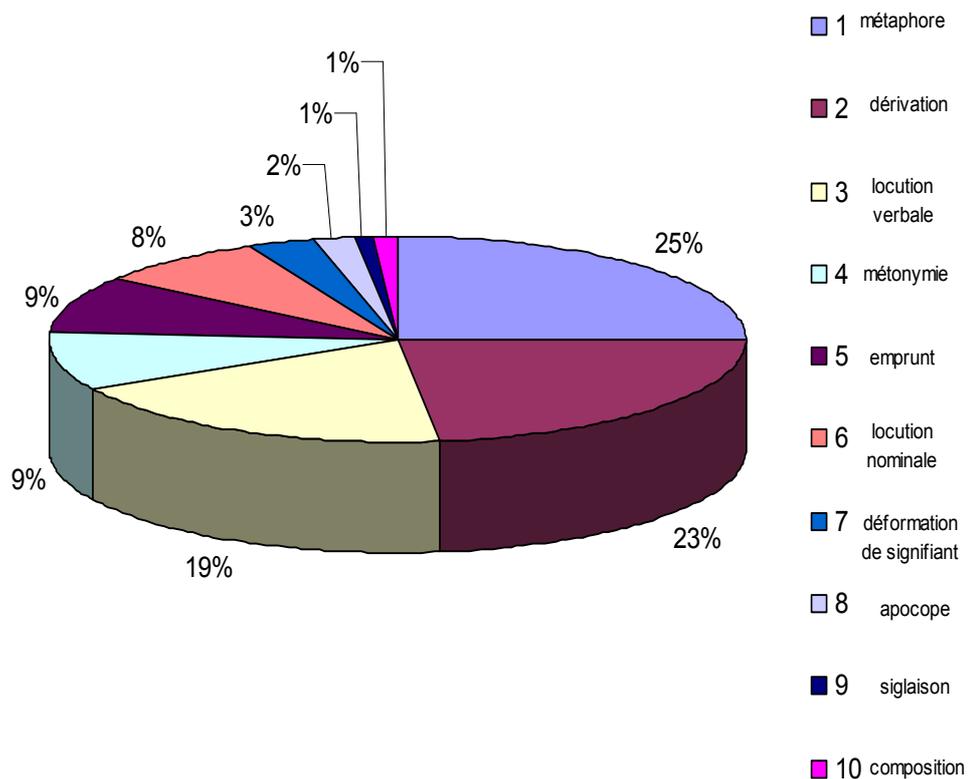
Tableau n° 11 : Nombre des procédés onomasiologiques utilisés en tchèque

Le procédé onomasiologique	marque		Pavlík	Hubáček	Tomášková	argot tch. au total
	tch	fr				
1. métaphore	MF	MF	213	51	17	281
2. dérivation	O	D	183	59	0	242
3. locution figée verbale	FR	LV	211	12	5	228
4. métonymie	MN	MN	85	15	1	101
5. emprunts	P	E	52	20	3	75
6. locution figée nominale	SS	LN	72	10	6	88
7. déformation de signifiant	PŘ	DS	35	8	0	43
8. abrégement mécanique (apocope)	MK	AP	22	7	0	29
9. abréviation (siglaision)	Z	SG	4	3	0	7
10. composition	S	C	5	2	0	7
Au total			882	187	32	1101

Comme nous pouvons voir du tableau précédent, les nombres des procédés onomasiologiques concrets s'accordent plus ou moins chez tous les artologues. D'ici nous pouvons conclure que le procédé le plus utilisé pour la création de l'argot tchèque est celui de *métaphore*. Cette expression imagée qui désigne une chose a été utilisée en 281 exemples et auprès de tous les auteurs. Il figure dans le corpus des noms aussi bien que dans celui des verbes.

Dans le diagramme suivant nous allons mentionner le pourcentage de tous les procédés onomasiologique utilisés en tchèque dont la métaphore forme un quart précis.

Diagramme n° 2 : Pourcentage des procédés onomasiologiques utilisés en tchèque



4.2.2 Procédés onomasiologiques français

Une approche française des procédés d'élaboration de l'argot se divise en deux procédés lexicaux – sémantiques et formels. Entre les procédés *sémantiques* on peut classer le procédé d'une métaphore et celui d'une métonymie. Les procédés *formels* englobent la composition lexicale, la dérivation, l'apocope, la siglaison et les emprunts.

Dans un tableau ci dessous nous montrons les nombres des procédés de formation des termes argotiques obtenus dans le corpus français. Pour pouvoir comparer le corpus tchèque et français à partir des procédés de formation nous avons dû ajouter les catégories de locution figée verbale et nominale comme c'était prévu dans la partie tchèque.

Tableau n° 12 : Nombre des procédés onomasiologiques utilisés en français

Le procédé onomasiologique	marque	Tomášková	Merle	nous	argot fr. au total
1. métaphore	MF	26	108	55	189
2. dérivation	D	0	14	2	16
3. locution figée verbale	LV	0	42	8	50
4. métonymie	MN	0	53	13	66
5. emprunts	E	3	13	9	25
6. locution figée nominale	LN	0	27	8	35
7. déformation de signifiant	DS	0	0	0	0
8. abrégement mécanique (apocope)	AP	0	8	3	11
9. abréviation (siglaison)	SG	0	1	2	3
10. composition	C	0	0	0	0
Au total		29	266	100	395

Avant de pouvoir analyser et comparer les résultats obtenus, nous allons mentionner la fréquence des procédés concrets dans les études choisies. On peut conclure du tableau ci dessus que le procédé le plus utilisé en français, ainsi qu'en tchèque, est la **métaphore**. À la différence d'une approche tchèque, un corpus français n'est pas étendu en cadence dans tous les procédés onomasiologiques. On voit un grand nombre de métaphore tandis que nous n'avons remarqué aucun procédé de composition.

Dans les chapitres suivants nous allons classer les procédés onomasiologiques des plus fréquents (*métaphore, dérivation...*) par rapport aux ceux utilisés sporadiquement (*siglaison, composition...*). Nous allons comparer les procédés concrets à partir des deux langues.

4.2.3 Procédés sémantiques

4.2.3.1 Métaphore

Cette expression imagée qui désigne une chose a été utilisée en 332 exemples et auprès de tous les auteurs de la partie tchèque. Ce procédé lexical sémantique forme le quart (25%) des expressions de l'argot tchèque. Dans la partie française, nous avons remarqué ce procédé dans 189 cas (47%), cela veut dire presque une moitié des expressions argotiques. La métaphore s'utilise dans tous les champs sémantiques mentionnés, le plus souvent en ce qui concerne le joueur, l'équipe, le terrain, le technique et le tir.

La métaphore figure dans l'argot de football comme des **noms** :

Brambořiště – nevyhovující hřiště

Dělo – prudce kopnutý míč

Jesle – prokopnutí míče mezi nohama protihráče

Le caviar – passe en or

Le boulet – un tir du genre puissant

Les Bleus – l'équipe de France

de même que les **verbes** :

Brousit – dopouštět se nedovolených zákroků

Chytat – hrát v brance

Orazítkovat – trefit míčem tyč

Jongler – faire avec les pieds, les genoux, la tête, ce que le jongleur de cirque fait avec ses mains : émerveiller

Labourer – shooter

Faire un soleil – faire, sous le coup de la joie un saut périlleux complet

Les types et les exemples de l'argot formé par le procédé d'une métaphore

Dans le cas de métaphore, il s'agit, selon Hubáček⁶³, de la motivation d'exprimer des nouvelles réalités auprès desquelles on a aperçu une analogie avec une réalité déjà marquée. Les expressions métaphoriques se produisent par nécessité de l'appellation expressive. On utilise des noms du domaine des **animaux** :

kůň – fyzicky zdatný hráč, Les Canaris – l'équipe de Nantes, le renard – attaquant toujours à l'affût.

du domaine des **personnes** :

Mad'ar – kvalitní míč bez šněrování, portier – celui qui garde la maison : gardien

du domaine de l'**art** et des **instruments de musique** :

dirigent – hráč tvořící hru mužstva ; un duo attaquant, un spectacle coloré
ou du domaine des **articles ménagers** :

nůžky – odkopnutí míče při výskoku odrazovou nohou ; faire un ciseau – faire un retourné acrobatique avec chute sur les dorsales

Tomášková⁶⁴ ajoute le domaine de l'**art militaire**, à quoi correspond avant tout la division des joueurs à la défense et à l'attaque.

Kapitánská páska ; Faire sauter le verrou breton, Verrouiller- se montrer intraitable et imprenable

Elle mentionne également le domaine de l'**économie** et de la **comptabilité** :

⁶³ HUBÁČEK Jaroslav : *Malý slovník českých slangů*, p.17

⁶⁴ TOMÁŠKOVÁ Lenka : *Fotbalová žurnalistika* [Le journalisme de football], Praha : FF UK, 2006, p. 13

Čisté konto – stav bez vstřelené branky (bez inkasované branky), nízká produktivita – málo vstřelených branek ; Buts encaissés , ...l'entraîneur lyonnais n'a pas besoin de calculatrice pour faire ses comptes...

Tomášková souligne encore le **caractère sacré** des réalités comme :

Korunovat brankou ; Soulever une coupe nationale, A l'orée de la saison

Dans le cadre de l'argot français nous avons remarqué l'utilisation fréquente de la métaphore comparative créée par la particule **comme** :

Courir comme un dératé – courir très vite

Tirer comme une mule – expédier un tir capable d'emmener la défense entière et le gardien au fond des filets

Se jeter sur la balle comme un meurt-de-faim – aller à la rencontre de la balle avec détermination, célérité, et vivacité⁶⁵

4.2.3.2 Métonymie

« La métonymie est un procédé par lequel un concept est exprimé par un terme désignant un autre concept qui lui est relié par une relation nécessaire (l'effet par la cause, le contenu par le contenant, le tout par la partie - synecdoque) »⁶⁶ Or, il s'agit d'une désignation d'une chose par un de ses composants. Le procédé de métonymie est populaire en tchèque et il forme le quatrième procédé le plus utilisé par rapport aux autres. Nous avons remarqué 101 cas de métonymie dans l'argot de football tchèque et 66 cas en français.

Dans le cadre de football, Hubáček⁶⁷ mentionne plusieurs types de formation de métonymie. Le plus souvent, la métonymie se forme à partir des termes qui contiennent plusieurs mots (*křídlo – křídelní útočník, liga – ligový zápas , cuir – le ballon en cuir*). Ensuite, nous remarquons le transposition de dénomination d'une chose qui prouve une certaine relation avec le terme original (*lavička – náhradníci, ochozy – diváci, la tribune – les supporters*).

⁶⁵ MERLE Pierre : *Argot de foot*, Paris, 1998

⁶⁶ La petit Larousse, Paris, 2005, p.686

⁶⁷ HUBÁČEK Jaroslav : *Malý slovník českých slangů*, Ostrava, 1981, p.18

4.2.4 Procédés formels

4.2.4.1 Dérivation

Dans le cas d'une dérivation il s'agit de « resuffixation » d'un mot existant à l'aide des suffixes populaires p.e. *-ard, -eur, -asse, -oque, -ax* en français et *-ář, -ák, -oun, -an* en tchèque. Lors de notre recherche nous avons remarqué 305 expressions formées par la dérivation en tchèque (23%) et seulement 16 (4%) expressions en français. Le procédé de dérivation est utilisé avant tout pour des noms. Les verbes dérivés se présentent moins souvent (*-out, -ít*). Pour cette raison le procédé de dérivation domine surtout dans les champs sémantiques consacrés aux personnes – le joueur, l'arbitre, le supporteur – ou aux objets – l'équipement, le terrain. En français nous n'avons pas remarqué l'occurrence tant fréquente comme en tchèque. Nous n'allons mentionner que trois suffixes utilisés (*-eur, -ard, -é*).

Les types et les exemples de l'argot formé par le procédé d'une dérivation

Hubáček⁶⁸ divise les mots dérivés en tchèque selon les catégories sémantiques. Ce sont :

Les personnes – créés le plus souvent par le suffixe *-ák, -ač, -ář, -ář, -ér*.

zadák, zametač, hlídač, hlavičkář, driblér, žonglér

Les moyens – créés par les suffixes *-ák, -ka, -čka, -áda*

šlapák, adidaska, registračka, kopačka, robinzonáda

Les diminutifs – *-ek, -ík, -ačka, -ečka, -ička,*

fanoušek, delegačenka, hlavička, patička, kolínko

Les porteurs d'un caractère – *-ák, -ka, -ovka, -an, -as, -áč*

šourák, dloubák

L'action – *-ství, -ctví, -ávka*

dohrávka, přehrávka, lanařství

Concernant des verbes dérivés, nous remarquons l'utilisation de deux suffixes (*-it, -out*) *lanařit, zkosit, zavěsit, upísknout se, doklepnout, zamknout*

⁶⁸ HUBÁČEK Jaroslav : *Malý slovník českých slangů*, p.14

4.2.4.2 *Apocope et siglaison*

Concernant l'apocope (« *mechanické krácení* ») nous avons trouvé 32 cas dans la partie tchèque et 11 cas dans la partie française. Comme l'apocope nous considérons une troncation d'une ou plusieurs syllabes finales d'un mot. Cette chute des phonèmes se présentent avant tout auprès des termes longs. Ils forment comme cela des modifications plus courtes (p.e. *reprezentace – repre, profesionál - profík*). Nous avons constaté l'apparition de l'apocope auprès des noms des équipes, et cela en tchèque qu'en français (*Barcelona – Barca*). Nous remarquons l'utilisation de ce procédé même auprès des surnoms des joueurs (*Zinedine Zidane – Zizou, Basile Boli – Basilou*, voir chapitre 4.1.1.1.).

Dans le cas d'un siglaison, il s'agit d'une dénomination d'une réalité par un sigle (p.e. *Téfécé – Toulouse Football club*). Nous n'avons trouvé qu'onze termes formés par le siglaison en tchèque (*Elpéeska – lékařsko-pedagogické sledování, Estékář – člen sportovně technické komise*). Dans l'argot de football français la situation est différente. Nous pouvons considérer les épigraphes des équipes comme la forme d'un siglaison. Or, à la différence des équipes tchèque, les supporters et les commentateurs français utilisent ces sigles également à la langue parlée (*L'OM a gagné...*).

4.2.4.3 *Déformation de signifiant et composition*

Concernant ces deux procédés, il s'agit des moyens le moins utilisés. Le procédé de **composition** est utilisé auprès des expressions créées par plusieurs mots. La motivation de ce moyen de formation est, selon Hubáček, l'effort d'une expression plus économique. Nous n'avons pas remarqué aucun terme en français. Nous allons donc mentionner seulement les expressions argotiques tchèques (*gólštangle – branková tyč, gumotextilky – obuv hráče kopané*).

Dans le cas de « *překrucování* » - déformation de signifiant, Hubáček mentionne plusieurs motivations de formation. Cela peut être l'effort de l'accentuation phonique, différenciation de la forme standard ou la fonction ludique auprès des mots à double sens (*dištanc – zastavení sportovní činnosti, pentle – pokutový kop*).

4.2.4.4 *Emprunts aux langues étrangères*

Les emprunts aux langues étrangères forment, selon Hubáček, le procédé réduit en tchèque. Cependant, nous avons trouvé 52 termes tchèque et 25 français de l'argot de football formé par ce procédé. Ce fait peut être donné par l'insuffisance de la terminologie d'une langue, ou, aujourd'hui, par le besoin d'unifier la terminologie dans les équipes multinationale. Pour cette raison, nous remarquons, dans le cadre de technolecte, les emprunts à la langue anglaise (*kick and rush*). Nous avons analysé les emprunts dans le chapitre 4.1.3.

4.2.4.5 *Locutions figées*

Le troisième procédé de formation des mots ou plutôt des locutions argotiques en tchèque et celui de locution figée (*frazeologická spojení*). Il faut préciser que, en tchèque, parmi ces termes argotiques on compte seulement les locutions figée verbale ou expressions verbale (p.e. *dát jim kotel, dostat klepec, napálit to tam*). Pour pouvoir comparer l'utilisation de ce procédé en tchèque et en français, nous avons dû modifier le classement des procédés dans la partie française en ajoutant la catégorie de « **locution figée verbale** » (cela veut dire « *frazeologická spojení* » en tchèque) et de « **locution figée nominale** » (marqué comme « *sousloví* » en tchèque).

En tchèque, nous avons remarqué 260 cas de locutions figée verbale, tandis qu'en français c'était 50 de termes. Nous considérons cette catégorie comme relativement comparable. Les locutions verbaux tchèques sont formé le plus souvent par les verbes – *být* (*být na koni*), *dát* (*dát jim pytel*), *dostat* (*dostat střápec*), *hrát* (*hrát na púl plynu*), *jít* (*jít až do kuchyně*) et *mít* (*mít je na kopačkách*). En français, se sont les verbes – *aller* (*aller au charbon*), *avoir* (*avoir deux pieds gauches*), *jouer* (*jouer chaud*), *mettre* (*mettre le feu*).

Concernant la locution figée nominale, nous avons trouvé 111 termes en tchèque et 35 en français. Il s'agit de locution formée le plus souvent par un adjectif et un substantif (*anglický pas, Bílý balet, falešné křídlo, gólová pojistka; frappe pure, petite mimine, match piegeux*). En français, nous voyons également

l'utilisation de deux substantifs liés par une préposition « de » (*aile de pigeon, champ de patates, passement de jambes*).

4.3 Résultats de l'analyse des procédés onomasiologiques

Dans le cadre de notre recherche, nous avons utilisé la méthode d'analyse des procédés onomasiologiques, cela veut dire, les procédés de formation des expressions argotiques. Nous avons comparé l'utilisation des procédés en tchèque et en français. La situation de formation d'un argot est plus ou moins similaire dans le cas de ces deux langues. Le procédé le plus utilisé semble être celui d'une métaphore (25% en tchèque et presque 50% en français), suivi par les locutions figées nominale et verbale. Le procédé le moins utilisé en tchèque ainsi qu'en français est une composition et une déformation de signifiant. En revanche, en français, nous n'avons pas réussi de trouver les mots formés par le procédé de dérivation, tandis qu'en tchèque, il s'agit d'un procédé utilisé souvent.

4.4 Difficulté de la traduction des expressions argotiques

Au cours de notre recherche, nous avons remarqué un phénomène désavantageux de la traduction des mots du langage sub standard. Si on veut garder l'authenticité des commentaires ou des dénominations en générale, on doit conserver également le niveau linguistique de l'énonciation. Dans le cas de l'argot, on se rencontre avec les difficultés de l'utilisation d'un terme convenable.

Nous avons également remarqué plusieurs termes de l'argot qui représentent une autre réalité extralinguistique. Par exemple – *koza* - signifie le combat de deux joueurs en sautant qui est fini par un courbement d'un joueur. Tandis qu'en français – *la chèvre* – est un mauvais joueur, pas seulement au football.

Dans le tableau ajouté ci dessous, nous marquons les expressions argotiques françaises qui ont les équivalents convenables en tchèque. Il faut dire qu'il s'agit d'une minorité des termes – la plupart doit être traduites par une périphrase ce que diminue l'authenticité de l'énonciation. Nous avons essayé de choisir les termes des différents champs sémantiques et nous avons ajouté plusieurs termes correspondant en tchèque.

Tableau n° 13 : Comparaison des termes argotiques choisis en tchèque et en français

Terme marqué	Sens donné dans le jeu	Equivalent tchèque	Champ sémantique	Procédé de formation	Notes
Bétonner	Tout le monde est en défense pour que rien ne puisse passer	betonovat (zaměřit herní úsilí na obranu)	technique	MF	
Boulet de canon	Un tir du genre puissant	dělovka (prudce kopnutý míč)	jeu	MF	dělo dělovice šlupka
Bourrin	Joueur costaud	kůň harcovník nadupaný hráč (fyzicky zdatný hráč)	joueur	MF	bombardák bombér
Boxer	Renvoyer la balle d'un coup de poing à l'aide des deux mains	boxovat (vyrážet míč prudce před sebe)	technique	MF	
Cage	But délimité par le filet	brána (gól)	jeu	MF	flastr fik flák banán klec
Canaris	L'équipe de Nantes Équipe de Brésil	Kanárci (reprezantační mužstvo Brazílie)	équipe	MF	
Canonier	Spécialiste des goals	kanonýr (výborný střelec)	joueur	MF	bourák bombéro borec
Champ de patate	Mauvais terrain	brambořiště (nevyhovující hřiště)	terrain	MF	oraniště
Chef de gare	Arbitre obsédé du coup de sifflet	hvízdálek (rozhodčí)	arbitre	MF	funibrák sudí soudce foukač muž v černém pískač pískálek pískátko

Cuir	Le ballon	kůže	équipement	MN	kopačák kulatá kůže mičuda mída mergle meruna
Diabes rouges	L'équipe de Belgique	Rudí d'áblové	équipe	MF	
Exploser		zlikvidovat zpravit	jeu	MF	
Faire un pointu	Tirer avec le bout de la chaussure	dát bodlo	technique	MF	
Mort subite	C'est la première équipe qui marque au cours des prolongations qui a gagné	náhlá smrt	technique	MF	
Pèt	Un tir plutôt puissant	prda bomba birda	jeu	AB	drba drbanec dřípanec duna detka detonace
Pétard	Un tir du genre puissant	čmouha čuta	jeu	MF	
Péno	penalty	pecka	jeu	AB	
Portier	Celui qui garde la maison – le gardien	čapák (brankář)	joueur	MF	chytač kysnař luft'ák pavouk
Tripotée	Perdre le match	dostat výprask (prohrát)	jeu	MF	dostat klepec, šišku, kotel, nadílku, nakládačku, nakopáno
Tuer le match	Acquerir avec aisance une avance qui met son équipe hors d'atteinte	zabalit to	jeu	MF	
Vendanger	Faire un superbe ratage	udělat kiks kiksát (zkazit to)	jeu	MF	

4.5 Séries synonymiques de lexique de football

Pour conclure le chapitre de l'analyse lexicologique nous allons mentionner les rangs synonymiques avec le plus grand nombre des membres. De même que dans le corpus de V. Pavlík, nous avons remarqué le plus d'expressions dans le champ sémantique de **tir** suivi par le champ de **jeu**.

Un tir du genre puissant (18 membres) – boulet, boulet de canon, cacahouète, caramel, carreau, chandelle, contrepente, fusée, gamelle, pariade, patate, praline, prune, pastèque, parpaing, pétard, petro, pet.

Marquer le but (8) – coller, mettre au fond, mettre un pion, planter, scorer, trouer, se déchirer, se toiler.

Un but (6) – bois, cage, caviar, filet, pion, poteau.

Parmi le lexique le plus nommé par nos enquêtés c'est le terme d'un emprunt à l'anglais le **goal** qui s'est apparu le plus souvent (quatorze fois). Il est suivi par le terme désignant le but - le **cage** (utilisé huit fois) et le **pion** (sept fois).

4.6 Résultats de l'analyse lexicologique

Dans ce chapitre nous avons analysé le lexique argotique de football à partir de deux approches linguistiques. En premier lieu, nous avons appliqué l'analyse des champs sémantiques. Nous avons observé l'occurrence le plus fréquent des termes argotiques dans le cas de champ sémantique – le jeu. Nous avons trouvé, dans le cadre de ce champ sémantique, des substantifs ainsi que des verbes. Nous constatons la tendance pareille en tchèque ainsi qu'en français. Dans le cadre de ce chapitre, nous avons également souligné les phénomènes concernant les champs sémantiques donnés (les surnoms, les gros mots, les épigraphes, les emprunts).

En seconde, nous avons utilisé la méthode d'analyse des procédés onomasiologiques, cela veut dire, les procédés de formation des expressions argotiques. Nous avons comparé l'utilisation des procédés en tchèque et en français. Concluons par dire que la situation de formation d'un argot est plus ou moins

similaire dans le cas de ces deux langues. Le procédé le plus utilisé semble être celui d'une métaphore, suivi par les locutions figées nominale et verbale. En revanche, en français, nous n'avons pas réussi de trouver les mots formés par le procédé de dérivation, tandis qu'en tchèque, il s'agit d'un procédé utilisé souvent.

Dans les deux parties mentionnées, nous avons montré des exemples en tchèque ainsi qu'en français. Notre analyse est complétée par les tableaux des expressions argotiques issus de notre propre recherche (voir les annexes - 6).

Dans cette approche lexicologique, nous nous sommes concentrée également sur les motivations sociolinguistiques de l'utilisation des termes argotiques. Nous avons remarqué les champs sémantiques, les situations où les supporteurs ont utilisé les termes expressifs (épigraphes, dénominations d'un arbitre, chants des supporteurs etc.).

CONCLUSION

Est-ce qu'on peut, dans le cas d'un langage de football, parler d'un argot? En nous appuyant sur la base théorique et sur la recherche pratique de notre mémoire, nous pouvons conclure que l'argot de football existe.

Dans la partie théorique, nous avons abordé les différentes définitions du slang et de l'argot. En résumant toutes les approches, on peut conclure par dire que l'argot qui a perdu son premier but de cryptage d'un message s'approche au terme de slang, tel qu'il est utilisé dans la sociolinguistique anglo-saxonne. Dans notre mémoire, nous avons utilisé le terme tchèque « slang » qui est traduit en français comme « argot ». Admettons que l'argot des supporters de football peut être compris même avec des connotations péjoratives d'un parler de couches sociales basses et malfaisantes. Or, les supporters intransigeants, des hooligans qui sont considérés comme les vandales des stades, utilisent souvent le vocabulaire péjoratif.

En ce qui concerne nos hypothèses, nous avons conditionné la formation d'un argot par l'existence d'un groupe sociale qui est lié par un travail ou un intérêt commun. Dans le cas de football, la condition de l'existence d'une communauté spécifique a été remplie. Nous considérons les gens qui participent, en quelque sorte, au jeu de football, comme un groupe d'un intérêt ou d'un travail commun. Même, dans le cas de football, nous remarquons l'existence de ces deux groupes en même temps. Un milieu de travail est représenté par des joueurs, des entraîneurs, ainsi que par des commentateurs sportifs, des managers, en somme, par tout le noyau autour des équipes de football. Le milieu d'intérêt est représenté surtout par des supporters ou par des joueurs – des amateurs de football qui considèrent le football comme la réalisation de leur temps libre. En somme, la première condition de l'existence d'un argot de football a été remplie.

Ensuite, nous avons proposé les motivations de formation et de l'utilisation des expressions argotiques. Il s'agissait des motivations psychiques et sociales des locuteurs. Nous avons observé ces motivations auprès de nos enquêtés – les supporters - au cours de la recherche. Nous pouvons conclure par le constat que les supporters montrent bien tous les points communs de la motivation psycho-sociale. Ils manifestent la tentation d'exprimer leurs sentiments dans les situations émotives

ou d'attirer l'attention de leurs interlocuteurs. La motivation sociale est étroitement liée avec l'existence d'un groupe sociale, donc avec le besoin de se faire comprendre, de manifester des traits identitaires d'un groupe etc. Cette condition de l'existence de l'argot de football a été également remplie.

Quant aux fonctions de l'argot, nous avons, dans le cas de football, marginalisé la fonction cryptique. Les supporters ne tentent pas à exclure les non-initiés de la communication. Au contraire, ils s'efforcent de se faire comprendre par les supporters des équipes concurrentielles. Ils expriment la tentation d'intimider et de bouleverser des joueurs d'une autre équipe et d'encourager leur propre team. Dans quelques commentaires officiels nous pouvons remarquer la tentation de camoufler le message. Mais, dans ces cas, il s'agit plutôt d'un jeu des mots avec le but de captiver l'attention des spectateurs. Nous parlons donc plutôt de la fonction ludique que de la fonction cryptique. Nous observons ce phénomène surtout auprès des commentateurs sportifs. Ceux-ci s'efforcent d'inventer des nouvelles expressions pour rendre les commentaires et le jeu même plus intéressant et encore plus dynamiques pour des spectateurs. Dans la partie de l'analyse sociolinguistique, nous avons également mentionné des propos originels des commentateurs.

Au contraire, nous pouvons souligner la fonction identitaire et conniventielle de l'argot de football. Les supporters n'utilisent pas seulement le vocabulaire spécifique. Ils manifestent également leur appartenance à un groupe des supporters en portant des maillots de leurs équipes préférées, en collectant des souvenirs des matchs etc.

Nous avons remarqué également des termes de technolecte – alors, des expressions qui expriment la fonction économique. Il s'agit avant tout de lexique concernant la technique du jeu, utilisé par des entraîneurs, des arbitres et des connaisseurs de football. Ces lexiques de la terminologie officielle expriment la réalité sans connotation, sans l'expressivité ou l'impressivité d'un locuteur.

Sur le plan méthodologique la recherche a comporté plusieurs phases – les premiers ont été menées en tchèque. Nous avons choisi la méthode d'observation participante et celle d'analyse des textes. Cette approche a eu pour nous l'importance de premier contact avec la terminologie de football à partir duquel nous avons préparé les questions utilisées dans le questionnaire. La deuxième phase, menée en français, se consiste d'une interview en France et des questionnaires. La méthode des questionnaires a constitué la base de notre corpus des expressions

argotique. Ceci s'est suivi, en dernière phase, par des entretiens semi-directifs avec des Français de Brno qui nous a permis de préciser le contexte des termes choisis et de relever d'autres expressions plus spécifiques.

Dans la partie de la recherche pratique, nous avons traité l'argot de football de différents points de vue. Tout d'abord nous avons appliqué l'analyse sociolinguistiques – cela veut dire la recherche orientée vers les variables sociolinguistiques des enquêtés et leurs motivations psycho-sociales de la formation et de l'utilisation des expressions argotiques. Nous avons unifié certains variables (âge, niveau d'études des enquêtés) pour pouvoir étudier les traits distincts (sexe, région d'habitat). En résumant, nous avons remarqué les différences notamment par rapport au sexe. En utilisation des exclamations, des intensifications, des gros mots etc., les garçons ont montré plus de l'affectation et de l'enthousiasme dans leurs réponses. Concluons par dire que la motivation psychique de l'utilisation de l'argot est plus marquante auprès des garçons par rapport aux filles. Nous supposons également l'influence de la motivation psychique surtout auprès d'une tranche d'âge choisi – cela veut dire auprès des adolescentes. Quant à la variable de région d'habitat, nous avons remarqué un événement contraire à celui que nous avons supposé. En effet, l'argot de football n'est pas utilisé seulement par les supporters des équipes françaises les plus connu. Au contraire, nous avons observé des connaissances de l'argot surtout auprès des supporters des équipes moins connues. En résumant, des supporters (des hooligans) des grandes équipes ont prouvé l'utilisation expressive de l'argot en nommant des gros mots, des chants et des cris. Tandis que des supporters des « petites équipes » ont montré la connaissance des termes moins expressifs.

Dans cette partie, nous avons également abordé le phénomène de violence en sport qui forme, de nos jours, un problème beaucoup discuté. De ce point de vue, nous pouvons considérer des supporters entichés, autrement dit des hooligans, comme un groupe social fermé avec une connotation malfaisante et dangereuse.

Nous avons également appliqué la partie de l'analyse lexicologique divisée en deux approches. Tout d'abord, nous avons analysé le corpus obtenu par rapport aux dix champs sémantiques. Le plus de termes argotiques figurent au champ sémantique concernant le jeu de football qui est suivi par le domaine de la technique du jeu. Il s'agit des verbes ainsi que des substantifs. Nous avons également proposé et analysé des phénomènes typiques pour les champs choisis (les surnoms des

joueurs et des équipes, les épigraphes, les emprunts ou des gros mots utilisés par les enquêtés). Ensuite, nous avons ajouté l'analyse des procédés onomasiologiques de la formation du lexique argotique. En divisant cette approche en deux parties – tchèque et française, nous avons essayé de comparer le corpus et d'analyser les résultats obtenus par rapport à ces deux langues. Nous avons observé la fréquence de l'utilisation des procédés sémantiques (la métaphore, la métonymie) et des procédés formels (la composition lexicale, la dérivation, l'apocope, la siglaison et l'emprunt). Nous avons abordé chaque procédé indépendamment en nommant des exemples en tchèque et en français. Le procédé le plus utilisé est la métaphore, suivi par des locutions figées. Tandis qu'en tchèque on utilise souvent le procédé de dérivation, nous n'en avons pas remarqué un grand nombre en français.

En appliquant les procédés d'analyse qui nous avons eu à notre disposition, nous avons fini par adopter l'avis que l'argot de football a un rôle important parmi d'autres argots d'intérêt. Par rapport aux autres argots d'intérêt nous le considérons comme un langage qui se développe très vite. Ce fait peut être donné par l'existence d'un grand nombre des supporters qui partagent leur affection pour le football. La République tchèque ainsi que la France peuvent être considérés comme des pays avec la base vaste des joueurs et des équipes de qualité mondiale. Pour cette raison, le football représente dans ces pays le sport le plus connu, suivi et également soutenu. Le développement de parler des supporters est également donné par l'influence des médias qui soutiennent son utilisation dans une grande mesure.

Le football, ou le sport en générale, permet d'étudier le lexique sportif et de tirer des conclusions intéressantes. Il s'agit d'un domaine très étendu qui rend possible les diverses recherches linguistiques et sociologiques. De nos jours, des équipes de football deviennent de plus en plus multiculturelles et polyglottes. Le lexique sportif est donc influencé par divers phénomènes linguistiques et extralinguistiques. Dans le cadre de notre recherche, nous avons essayé d'aborder le lexique des supporters de football. Il serait également intéressant d'étudier le parler des commentateurs sportifs, ou des gens qui créent personnellement le jeu – des joueurs, des arbitres et des entraîneurs. Ce domaine offre plusieurs possibilités de suivre et d'analyser le football de point de vue sociolinguistique et lexicologique.

BIBLIOGRAPHIE

- BROHM Jaen-Marie, PERELMAN Marc : *Le football, une peste émotionnelle*, Saint-Amand, Gallimard, 2006, 390 pages.
- BROMBERGER Christian : *Football, la bagatelle la plus sérieuse du monde*, Paris, Bayard, 1998, 136 pages.
- GADET Françoise: *La variation sociale en français*, Paris, Ophrys, 2003, 135 pages
- DUCROT Oswald, TODOROV Tzvetan: *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, Seuil (1ère éd. en 1972) 470 pages
- HAVLÍČEK Václav: *Fotbalový slang* [L'argot de football], Mémoire de Master, Plzeň: ZUČ, 1995, 72 pages.
- HUBÁČEK Jaroslav: *Malý slovník českých slangů*, Ostrava, 1981, pp.6-22
- HUBÁČEK Jaroslav: *O českých slanzích*, Ostrava, Profil, 1979, 170 pages.
- CHLOUPEK Jan : *O sociální a územní rozrůněnosti češtiny*. In: Naše řeč, 1969
- KLIMEŠ Lumír : *Komentovaný přehled výzkumu slangu v Československu, v České republice a ve Slovenské republice v letech 1920 – 1996*, Plzeň, 1997, 47 pages
- KLIMEŠ Lumír : *Slovník cizích slov*, 1994
- KŘÍSTEK Václav : *Poznámky k problematice argotu a slangu*. In: *Slovo a slovesnost* 34, 1973
- LAVRIC Eva: *Zidane, Zidane, what have you done? Emotions on TV in six languages*, Innsbruck, 2007
- MERLE Pierre: *Argot de foot*, Merle Pierre, *L'Argot de foot*, 1998, Paris, 79 pages.
- ODALOŠ Pavol: *Futbal verzus sociolekt*, In: *Sborník přednášek z VI.konference o slangu a argotu*, Plzeň, 1997, pp.60-64
- PAVLÍK Vladimír: *Fotbalový slang* [L'argot de football], Mémoire de Master, Plzeň : ZUČ, 1995, 75 pages.
- PODHORNÁ-POLICKÁ Alena: *Peut-on parler d'un argot des jeunes? Analyse lexicale des universaux argotiques du parler de jeunes en lycées professionnels en France (Paris, Yzeure) et en République tchèque (Brno)*, Brno, 2007, 573 pages.
- SUDA Zdeněk: *Fotbalový slang před třiceti lety a dnes*, In: *Sborník přednášek z VI.konference o slangu a argotu Plzni 15. a 16. září 1998*, Plzeň: ZUČ, 1998, pp.65-69

SOURDOT Marc: *De l'hapax au Robert: Les cheminements de la néologie*, In : *La linguistique*, Paris, 1998, pp.111-118.

SOURDOT Marc : *René Fallet /François Rabelais : plus que des initiales en miroir ? Contribution au Colloque International, René Fallet, vingt ans après*. A paraître 2004. Maisonneuve et Larose, pp.101-116

SUK Jaroslav: *Několik slangových slovníků*, Praha, Inverze, 1993, 137 pages.

TOMÁŠKOVÁ Lenka: *Fotbalová žurnalistika* [Le journalisme de football], Praha : FF UK, 2006, 18 pages.

TRAVERT Maxime : *L'envers du stade : Le football la cite et l'école*, L'Harmattan, 2004, pp.96-101.

Journaux et radio :

France football (issu 26 juin, 29 juin, 25 septembre, 2 octobre 2007)

L'équipe (issu 5 octobre 2007)

Le Figaro

Libération

<http://www.rmc.fr/rub/sport/9/> - radio Monte Carlo

Sources multimédias :

<http://fotbal.idnes.cz>

<http://sparta.cz>

<http://slavia.cz>

<http://srandafotbal.wz.cz/>

<http://psg.fr>

<http://boulogne-boys.org>

<http://olympiquedemarseille.com>

<http://www.fan-de-foot.org/>

http://fr.wikipedia.org/wiki/Lexique_du_football

<http://football.guardian.co.uk/theknowledge/story/0,,1725658,00.html>

<http://www.lefigaro.fr/sport>

Dictionnaires utilisés

<http://www.wikipedia.org> – Encyclopédie Wikipedia

<http://cobra.le.cynique.free.fr> – Dictionnaire de la zone

La petit Larousse, Paris, 2005

Le petit Robert, Paris, 2004

LISTE DES ABRÉVIATIONS UTILISÉES

Abréviations conventionnelles en linguistique

fam.	familier
injur.	injurieux
péj.	péjoratif

Abréviations des genres et des nationalités

M	Genre masculin
F	Genre féminin
TO	Nationalité tobogalaise
SG	Nationalité sénégalienne
AL	Nationalité algérienne
FR	Nationalité française

Abréviations des procédés

AP	Apocope
SG	Siglaison
MF	Métaphore
MN	Méronymie
LN	Locution figée nominale
LV	Locution figée verbale
E	Emprunt
D	Dérivation
AB	Abréviation
DS	Déformation de signifiant

Abréviations des noms des équipes

AC	Athletic club
SK	Sportovní klub
FC	Football Club
FCGB	Football Club Girondins Bordeaux
OM	Olympique Marseille
PSG	Paris-Saint-germain
OL	Olympique Lyon
BAC	Instruction secondaire accomplie
BAC+3	Instruction supérieures de 1 ^{er} degré

LISTE DES TABLEAUX

Tableau n° 1 : Fréquence des termes argotique dans les différentes méthodes utilisées.....	31
Tableau n° 2 : Fréquence des termes argotiques dans les études sur l'argot de football.....	31
Diagramme n° 1: Nombre des enquêtés par rapport à l'âge.....	33
Tableau n° 3 : Variables sociolinguistiques observées.....	34
Carte n° 1 : Départements d'habitat des enquêtés.....	38
Tableau n° 4 : Département et région d'habitat des enquêtés.....	38
Tableau n° 5 : Champs sémantiques utilisés.....	44
Tableau n° 6 : Fréquence de l'argot tchèque et français par rapport aux champs sémantiques.....	45
Tableau n° 7 : Surnoms des équipes françaises et tchèques.....	48
Tableau n° 8 : Fréquence d'un gros mot « encule » auprès des filles et des garçons.....	51
Tableau n° 9 : Fréquence d'un emprunt à l'anglais « goal » auprès des filles et des garçons.....	52
Tableau n° 10 : Procédés onomasiologiques utilisés en tchèque.....	55
Tableau n° 11 : Nombre des procédés onomasiologiques utilisés en tchèque.....	55
Diagramme n° 2 : Pourcentage des procédés onomasiologiques utilisés en tchèque.....	56
Tableau n° 12 : Nombre des procédés onomasiologiques utilisés en français.....	57
Tableau n° 13 : Comparaison des termes argotiques choisis en tchèque et en français.....	65
Tableau n° 14 : Expressions synonymiques des termes de football en tchèque.....	81
Tableau n° 15 : Variables sociolinguistiques observées.....	82
Tableau n° 16 : Résultats d'une interview en France.....	83

ANNEXES

ANNEXE 1

Analyse des éléments phrastiques dans les articles de football tchèque

Légende:

Jaune	-	verbes
Vert	-	substantifs
<i>Italique</i>	-	locution figée nominale
Bleu	-	adjectifs
En gras	-	locution figée verbale
Rouge	-	chiffres

Ressource:

http://fotbal.idnes.cz/fort-se-trefil-steaua-s-novym-koucem-nevyhrala-fqy-/fot_zahranici.asp?c=A070922_193017_fot_zahranici_min

RUMUNSKO

Steaua Bukurešť po **prohře** se Slavii v *Lize mistrů* **nezvládla** **utkání** **8.** kola **rumunské ligy**, když **neudržela** **vedení** nad Aradem, který **osm** minut před koncem **vyrovnal** na **1:1**. Steaua tak **pokračuje** v **nepřesvědčivých** **výkonech** i pod **vedením** nového **trenéra** Massima Pedrazziniho, který v týdnu **nahradil** **odvolaného** Gheorghe Hagiho a **propadla** **se** na **sedmou** **příčku** v **tabulce**.

Steaua dlouho **potvrzovala** **roli favorita** a **zásluhou** Nicolity **se dostala** do **vedení**, ovšem *klíčovým okamžikem* se stala **situace** ze **74.** minuty. To **neudržel nervy** **útočník** Iacob, nechal se **vyloučit** a *přesilovou hru* **domáci** **využili** k **vyrovnání**.

Trenér Pedrazzini, který musel kvůli **zranění** **dvakrát** **střídat** již v **15.** minutě, **dal** ve svém **prvním** **utkání** na **lavičce** Steauy **důvěru sestavě**: Zapata - Badoi, D. Goian (15. Baciu), I. Rada, P. Marin - Petre, Lovin (15. Cristocea) - Nicolita, N. Dica, Surdu (76. Golanski) - V. Iacob.

BELGIE

Svou **první** **branku** v **belgické lize** **zaznamenal** **český útočník** Pavel Fořt a **pomohl** **fotbalistům** FC Brusel **k vítězství** **2:0** v **utkání** **7.** kola **se** St. Truidenem.

Fořt byl **nejnebezpečnějším hráčem** Bruselu, což **potvrdil** v **76. minutě**, když si **naskočil na centr** a **hlavou zařídil vítěznou branku zápasu**. Brusel tak **poprvé v sezoně vyhrál**, přesto zůstává **šestnáctý**.

SKOTSKO

Díky **brance hrajícího trenéra získal** Inverness v **sedmém kole první body** za **vítězství 2:1** nad Heart of Midlothian. **Čtyřicetiletý** Craig Brewster se **poslal do hry** v **85. minutě** a v *nastaveném čase volejem zápas rozhodl*. Inverness i tak **zůstává poslední**. Za **poražené** Hearts **hrál** od **69. minuty český útočník** Michal Pospíšil, který se **dostal na trávník poprvé v sezoně**.

Dundee překvapivě **podlehlo na půdě předposlední** Gretny, a **ztratili tak kontakt s vedoucími** Celtikem a Rangers. Gretnu **nasměroval k výhře dvěma brankami obránce** Cowan, **rozhodující trefu** potom **dal** v **86. minutě** Jenkins.

První prohru ve skotské lize utrpěl Celtic Glasgow, který **podlehl 2:3** na **hřišti** Hibernianu. **Obhájci titulu** sice **dokázali dvakrát dotáhnout náskok soupeře**, ale **domácí** si **poslední úder nechali** až do **87. minuty**, kdy se přesně **trefil** Schield.

RUSKO

Český **záložník Tomáš Čížek** se **jedním gólem podepsal pod vysoké vítězství** FK Moskva 4:1 v **derby** s Dynamem, po kterém si jeho **tým upevnil třetí místo** právě před městským **rivalem**. Svou druhou **brankou** v **sezoně dostal** těsně před **poločasem** domácí **celek do vedení** 2:1, které **spoluhráči** v **závěru** ještě **navýšili**. **Třetí gól** vstřelil Pjotr Bystrov, jenž v **61. minutě** Čížka **vystřídal**. **Skóre zápasu otevřel útočník** Roman Adamov, který s **dvanácti góly** vede **ligovou tabulku střelců**. K **výhře přispěl i obránce** Roman Hubník.

Výhry se **dočkali** také **dva čeští brankáři**. Marek Čech **udržel čisté konto** a pomohl Vladivostoku k **důležitému vítězství 1:0** nad Krasnodarem, za který odehrál **celý zápas obránce** Roman Lengyel. Vladivostok se tak **odpoutal od předposledního místa** a aktuálně mu patří **dvanáctá pozice**.

Antonín Kinský pak **přispěl k výhře** Saturnu **3:1** na **hřišti** Nalčiku. **Zápas** byl **vyrovnaný** do **55. minuty**, kdy **byl vyloučen domácí obránce** a **hostující Česnauskis strhl vedení na stranu** Saturnu.

RAKOUSKO

Linec v 11. kole vyhrál na hřišti Klagenfurtu 4:1. Domácí utkání zdramatizovali v 72. minutě, kdy Kabat proměnil penaltu, ovšem o pět minut později si dali vlastní branku a zápas tím rozhodli.

TURECKO

Fotbalisté Besiktase Istanbul v utkání 6. kola turecké ligy prohrávali s Denizlisporom o dvě branky, ale nakonec slavili vítězství. Hosté šli rychle do vedení, když se dvakrát během úvodních deseti minut prosadil Egedik, ovšem Besiktas ještě do půle srovnal. Vítěznou branku vstřelil v 60. minutě Kurtus a zajistil Besiktasi posun do čela tabulky.

Manisaspor remizoval na domácím hřišti s Trabzonsporom 1:1. O rozruch se postaral slovenský útočník Filip Hološko, který nejprve v 54. minutě poslal domácí do vedení a o minutu později byl po druhé žluté kartě vyloučen.

SLOVENSKO

Tři branky útočníka Porázika zajistily fotbalistům Žiliny výhru 4:1 v utkání 10. kola slovenské ligy s Dubnicí. Žilina se tak dostala na první místo v tabulce, kde je díky lepšímu skóre před Nitrou, která nezvládla zápas v Košicích. Tři branky si připsal také Križko, jehož Trenčín rozstřílel Zlaté Moravce 4:0.

Český obránce David Kotrys přispěl Banské Bystrici brankou k remíze 2:2 na hřišti Ružomberoku. Ani tento bodový zisk však hostům nepomohl k posunu v tabulce, kde jsou nyní desátí.

Tableau n° 14 : Expressions synonymiques des termes de football

Dát gól	vyrovnat, dostat se do vedení, zaznamenat branku, zařídít branku, nasměrovat k výhře, dát trefu, trefit, podepsat se pod vítězství, dostat do vedení, navýšit, vstřelit branku, otevřít skóre zápasu, přispět k výhře, strhnout vedení na svou stranu, připsat si branku, poslat do vedení
Dostat gól	inkasovat
Vyhrát	pomoct k vítězství, získat body za vítězství, rozhodnout, zajistit výhru, rozstřílet, zvítězit
Prohrát	podlehnout, utrpět prohru, nezvládnout zápas
Gól	branka
Zápas	utkáni

ANNEXE 2

Résultats d'une interview en France

Notre interview a été effectuée à Antibes 8/10-12/10 2007 auprès de deux interviewés.

Méthodologie utilisée

1^{er} phase: interview (questions simplement posées au cours de la conversation)

2^{ème} phase: questionnaire à remplir

Tableau n° 15 : Variables sociolinguistiques observées

Prénom	Gana	Mathieu
Sexe	M	M
Age	25	28
Nationalité/ séjour	Sénégalien/ Nice (06)	Français/ Antibes (06)
Instruction	BAC+3	BAC
Niveau de connaissance de football	joueur du team universitaire regarde les matches souvent	amateur regarde tous les matches

Tableau n° 16 : Résultats d'une interview en France

Les questions/ les réponses	G	M
Le nom de votre équipe préféré:	Marseille	Marseille
L'épigraphe de votre équipe de football préféré:	× ⁶⁹	_70
Cris pour encourager les joueurs:	×	Allez, allez!
Cris pour démotiver les adversaires:	<i>sifflement</i>	×
Expression synonymique pour <i>le but</i> :	Goal, m.	Goal, m. Cage, f. Filet, m. Bois, m.
Expression synonymique pour <i>marquer un but</i> :	Scorer	Scorer Mettre Planter
Expression synonymique pour <i>l'arbitre</i> :	Juge, m.	×
Expression synonymique pour <i>l'adversaire</i> :	Rival, m. Emule, m.	Opposé, m.
Les gros mots en football: en énervement	□ ⁷¹	Putain de merde

⁶⁹ Interviewé ne sait pas

⁷⁰ L'épigraphe n'existe pas

⁷¹ Respondent ne veut pas répondre

ANNEXE 3

Questionnaire enquête rempli par deux enquêtés – Anne-Sophie et Charles Rabany

QUESTIONNAIRE

PARTIE I

Nom, prénom Anne-Sophie

Sexe Homme Femme

Age 22 ans

Nationalité française

Ville de séjour Talant

Instruction étudiante

Niveau de connaissance de football 1 2 3 4 5

(1 – faible connaissance → 5 – bonne connaissance, selon votre propre jugement)

Fréquence d'observation des matchs de football

Je regarde les matchs: Jamais De temps en temps Souvent

Je joue au football: Jamais 1 fois par semaine Plus qu'une fois

PARTIE II

Nom de votre équipe préféré équipe de France.....

Epigraphe de votre équipe préféré Les bleus.....

Chant pour encourager les joueurs Aucune idée.....

Cri pour démotiver les adversaires Aucune idée.....

Gros mots en foot en énervement Aucune idée.....

Expression argotique pour

But	cage	Marquer le but	Goal
Arbitre	???	Gagner	????
Adversaire	???????	Perdre	????

A) Est-ce que vous connaissez les sigles PSG - pédales sur gazon, OM - ordures ménagères, etc.? Est-ce que vous utilisez des expressions similaires pour d'autres équipes, des joueurs ou des juges? (à n'importe quel niveau de football - ligue 1, ligue locale...)

Non je connais des sigles mais rarement les expressions qui vont avec
.....
.....

B) Imaginez la situation que vous suivez la finale de la Coupe du Monde 2006 avec vos amis qui sont tous les supporters de football français. Vous buvez, vous rigolez, bref, vous vous amusez bien suivant ce match où l'équipe française excelle. A la 107 minute du match vous voyez le „coup de tête de Zidane“... Comment réagissez-vous?

Mais qu'est-ce qui fout ?????? Pourquoi il fait ça??????
.....
.....

C) Ajoutez les autres suggestions ou idées qui vous viennent à l'esprit en réfléchissant à l'argot du football:

Vraiment un sport de dégénérés . Quand est-ce qu'on change de sport dit "national". Moi j'aime pas le foot.
.....
.....

D) Regardez cette image et écrivez ce que vous dites quand quelqu'un charge le gardien de but dans la situation comme celle-là:



Ca dépend pour qu'elle équipe je suis. Si je suis pour les blancs, je dirais que "le pauvre il fait ce qu'il peut". Mais si je suis pour les bleus, je dirais plutôt " casse toi la gueule!!!".

QUESTIONNAIRE

PARTIE I

Nom, prénom RABANY CHARLES.
Sexe Homme
Age 24
Nationalité FRANCAIS
Ville de séjour BRNO (Rouen)
Instruction MASTER, premiere année (cinema)
Niveau de connaissance de football 5

(1 – faible connaissance → 5 – bonne connaissance, selon votre propre jugement)

Fréquence d'observation des matchs de football

Je regarde les matchs: Souvent
Je joue au football: 1 fois par semaine

PARTIE II

Nom de votre équipe préféré FC BARCELONA, STADE RENNAIS
Epigraphe de votre équipe préféré Fier d'être Rennais (?)
Chant pour encourager les joueurs
Cri pour démotiver les adversaires sifflements, „bouh“
Gros mots en foot en énervement „fils de pute“ (tres commun) „putain!“

Expression argotique pour

But cacahuete Marquer le but : „en planter un“
Arbitre Gagner : „niquer“: „on les a bien niqués“
Adversaire : guignols, tapettes Perdre : branlée : „la branlée qu'on leur a mis!!“

D) Est-ce que vous connaissez les sigles PSG - pédales sur gazon, OM - ordures ménagères, etc.? Est-ce que vous utilisez des expressions similaires pour d'autres équipes, des joueurs ou des juges? (à n'importe quel niveau de football - ligue 1, ligue locale...)

.....
.....
.....

E) Imaginez la situation que vous suivez la finale de la Coupe du Monde 2006 avec vos amis qui sont tous les supporters de football français. Vous buvez, vous rigolez, bref, vous vous amusez bien suivant ce match où l'équipe française excelle. A la 107 minute du match vous voyez le „coup de tête de Zidane“... Comment réagissez-vous?

Bon déjà soyons clair: l'équipe de France n'a pas excélé pendant ce match. En tous cas pas beaucoup plus que l'Italie selon moi. Beaucoup de Français disent que on méritait trop de gagner ce match mais moi je suis pas trop d'accord. Ou alors peut être qu'on méritait de la gagner mais autant que l'Italie selon moi... que ça se soit décidé aux tirs aux buts je trouve ça assez équitable...

Pour ce qui est du coup de tête de Zidane si je suis dans la situation que tu me décris, je n'aurais insulté ni l'arbitre ni Materazzi je pense... en fait je crois que j'aurais eu la même réaction que celle que j'ai eu mais en plus accentué puisque tu me demandes dans ton énoncé d'imaginer qu'on avait bu: donc je crois que j'aurais été complètement atterré. Sous le choc un peu... n'en croyant pas mes yeux... et je pense que j'en voulais un peu à Zidane de finir sa carrière la dessus même si de l'autre côté, je suis un peu admiratif... parce que au fond ça le fait presque entrer dans la légende ce truc... je crois quand même que j'aurais insulté Materazzi ... parce que avant de voir ce match, je savais déjà de quoi ce mec était capable sur un terrain de foot... et je l'aurais insulté sans vraiment savoir s'il avait fait ou dit quelque chose de déplacé tout en m'en doutant un peu... je suis donc déçu mais pas trop... parce que je ne suis pas vraiment patriote. J'aime avant tout le beau foot, le foot musical (je pourrais t'expliquer ça si ça t'intéresse...) et ça me fait un peu chier que l'amour de sa putain de nation passe avant la beauté d'une belle action... pendant les coupes du monde, on devient un peu hystérique pour supporter son propre pays et ça me fait un peu chier, ouais... désolé je suis un peu bavard je m'arrête là...

F) Ajoutez les autres suggestions ou idées qui vous viennent à l'esprit en réfléchissant de l'argot de football:

Je ne suis pas très argotique je pense... je ne crois pas être très utile à pouvoir t'aider sur ce plan là... juste si tu voulais un exemple de comment j'aurais insulté Materazzi je crois, malheureusement que j'aurais dit „ enfoiré de rital“ rital, c'est italien avec une connotation péjorative...

D) Regardez cette image et écrivez ce que vous dites quand quelqu'un charge le gardien de but dans la situation comme celle-là:

„ putain, l'enfoiré!“ ou „ putain le malade!“

ANNEXE 4 Enquête – Résultats d'un questionnaire

PARTIE I	I	II	III
nom	Georges	Jean-Claude	Anne-Sophie
sexe	M	M	F
âge	25	29	22
nationalité	FR	FR	FR
ville de séjour (dép.)	Nice (06)	Bordeaux (33)	Talant (21)
instruction	BAC+3	-	-
niveau de connaissance de football	5	4	1
je regarde les matchs	souvent	souvent	de temps en temps
je joue le football	jamais	jamais	jamais
PARTIE II			
nom de l'équipe préféré	Strasbourg	Bordeaux	équipe de France
épigraphe offic. de l'équipe préférée	RCS	GB	<u>les bleus</u>
chant pour encourager les joueurs	Allez Strasbourg	Marine Blanc allez	-
cri pour démotiver les adversaires	<i>encule</i>	<i>hou aux chiottes</i> <i>enculés</i>	-
Expression argotique			
but	but	<u>pion</u> M	<u>cage</u>
marquer le but	<u>goal</u>	<u>la mettre au fond</u>	<u>goal</u>
arbitre	<i>encule</i>	<u>la taffiole au milieu</u>	-
gagner	victoire	vaincre	-
adversaire	mauvais	<i>encule</i>	-
perdre	<u>loose</u>	-	-
A) Connaissance des sigles	×	□	×
B) Coup de tête de Zidane	Je suis dégouté	<i>Achève le tant qu'a te faire expulsé pour ton dernier match</i>	<i>Pourquoi il a fait ça</i>
C) Suggestions	-	-	<i>C'est un sport de dégénérés Quand est-ce qu'on change de sport dit national Moi, je n'aime pas le foot</i>
D) Description d'une image	<u>Qu'il la mette au fond!</u>	<i>Fauuuuuuuuuute!</i>	<i>Le pauvre il a fait ce qu'il peut <i>Casse toi la gueule</i></i>

PARTIE I	IV	V	VI
nom	Fabien	Boris	Charles
sexe	M	M	M
âge	23	21	24
nationalité	FR	FR	FR
ville de séjour (département)	Challans (85)	Dijon (21)	Rouen (76)
instruction	-	-	BAC+3
niveau de connaissance de football	3	5	5
je regarde les matchs	de temps en temps	de temps en temps	souvent
je joue le football	jamais	1 fois par semaine	1 fois par semaine
PARTIE II			
nom de l'équipe préférée	Nantes atlantique	AJ Auxerre	FC Barcelona Stade Rennais
épigraphe offic. de l'équipe préférée	FCNA	AJA	-
chant pour encourager les joueurs	Marseillaise	-	-
cri pour démotiver les adversaires	<i>bouuuuuuhh</i>	<i>OOOiiiiiss</i> <i>enculé</i>	<i>bouuuuuuh</i> sifflement
Expression argotique			
but	-	<u>cage</u> <u>poteau</u>	<u>cacahuete</u>
marquer le but	<u>goal</u>	but <u>goal</u>	<u>en planter un</u>
arbitre	<i>enculé</i>	homme en noir	-
gagner	<u>exploser l'adversaire</u>	-	<i>niquer</i> <i>on les a bien niqués</i>
adversaire	-	-	<u>guignols</u> <u>tapettes</u>
perdre	-	-	<u>branler</u> <u>la branlée qu'on a mis</u>
A) Connaissance des sigles	x	PSG- pas sur de gagné x <i>OM - O merde</i>	
B) Coup de tête de Zidane	Choqué je cherche à comprendre	J'ai jeté la bouteille d'eau que j'avais dans les mains et j'ai insulté les italiens de tous les noms	
C) Suggestions	-	-	<i>enfoiré de rital</i>
D) Description d'une image	-	-	<i>putain, l'enfoiré</i> <i>putain le malade</i>

PARTIE I	VII	VIII	IX
nom	Arnaud	Victorien	Jonathan
sexe	M	M	M
âge	27	23	22
nationalité	FR	FR	FR
ville de séjour (dép.)	Rouen (76)	Rennes (35)	Pleugueueuc (35)
instruction	-	-	-
niveau de connaissance de football	5	5	4
je regarde les matchs	souvent	souvent	souvent
je joue le football	plus qu'une fois	1 fois par semaine	plus qu'une fois
PARTIE II			
nom de l'équipe préféré	Caen	Rennes	Stade Rennais
épigraphe offic. de l'équipe préférée	-	-	-
chant pour encourager les joueurs	Allez Malherbe	Au stade rennais allez allez	Rouge et noir
cri pour démotiver les adversaires	<i>bouuuuh</i>	<i>Rentre chez toi!!</i>	<i>On vous nique</i>
Expression argotique			
but	<u>cage</u> <u>pion</u>	<i>oué oué</i>	-
marquer le but	<u>coller</u>	<i>oué oué</i>	<u>oh la soupe</u>
arbitre	<u>chef de gare</u>	<i>grosse merde</i>	victorien
gagner	-	<i>yes</i>	-
adversaire	<u>danseuse</u> <u>chèvre</u>	<i> salope</i>	shaoui
perdre	<u>paumer</u>	<i>putain</i>	-
A) Connaissance des sigles	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
B) Coup de tête de Zidane	choqué par la violence du truc	<i>Il est con Zidane!!</i> <i>Putain on est plus que</i> <i>dix sur le terrain</i>	<i>Materazzi avait une</i> <i>sale gueule, je suis fier</i> <i>que se soit ZIZOU...</i>
C) Suggestions	L'argot de football c'est tout ce qui me répugne dans ce sport. Il a le défaut de pouvoir permettre à la vulgarité		-
D) Description d'une image	<i>Bah, bien joué, y'a pas faute.</i> <i>Allez, dribble-le, fume le</i> <i>défenseur et marque</i>		il joue le ballon, un gardien sait se qu'il risque à <u>sortir dans les pieds</u>

PARTIE I	X	XI	XII
nom	Lisa	Gana	Mathieu
sexe	F	M	M
âge	-	25	28
nationalité	FR	SG	FR
ville de séjour (dép.)	-	Nice (06)	Antibes (06)
instruction	-	BAC+3	BAC
niveau de connaissance de football	-	5	5
je regarde les matchs	-	souvent	souvent
je joue le football	-	1 fois par semaine	jamais
PARTIE II			
nom de l'équipe préféré	Olympique Marseille	Olympique Marseille	Olympique Marseille
épigraphe offic. de l'équipe préférée	OM	OM	OM
chant pour encourager les joueurs	<i>Nous sommes les Marseillais, et nous allons gagner!</i>		<i>Allez, allez!!</i>
cri pour démotiver les adversaires	<i>Paris, on t'encule! Parigots, têtes de veaux!</i>	sifflement	-
Expression argotique			
but	<u>pion</u>	goal	goal <u>filet</u> <u>cage</u> <u>bois</u>
marquer le but	-	scorer	scorer <u>planter</u> mettre
arbitre	-	juge	-
gagner	<u>massacrer</u> <u>mettre la raclée</u>	-	-
adversaire	ennemi	rival émule	opposé
perdre	<u>se prendre une branlée</u>	-	-
A) Connaissance des sigles	PSG - putes sur gazon OM - olympique merdique OL - olympique des lopettes	-	-
B) Coup de tête de Zidane	-	-	-
C) Suggestions	-	-	-
D) Description d'une image	-	-	-

PARTIE I	XIII	XIV	XV
nom	Elise	Sarah	Regis
sexe	F	F	M
âge	23	21	30
nationalité	FR	FR	FR
ville de séjour (département)	Brno	Lyon (69)	Bordeaux (33)
instruction	BAC	BAC+3	BAC
niveau de connaissance de football	1	2	4
je regarde les matchs	jamais	de temps en temps	souvent
je joue le football	jamais	de temps en temps	jamais
PARTIE II			
nom de l'équipe préférée	-	Olympique Lyon	Girondins de Bordeaux
épigraphe offic. de l'équipe préférée	-	OL	FCGB
chant pour encourager les joueurs	<i>aller, aller</i>	-	ns sommes Bordelais et nous allons gagner
cri pour démotiver les adversaires	<i>booooouuuh</i>	-	huer et siffler les joueurs adverses
Expression argotique			
but	goal	-	<u>pion</u>
marquer le but	-	<u>planter</u>	<u>mettre un pion</u>
arbitre	enclé	-	-
gagner	on les a niqué	-	-
adversaire	-	-	-
perdre	-	-	-
A) Connaissance des sigles			
	-	-	-
B) Coup de tête de Zidane			
	je veux savoir pourquoi il lui a mis un coup de boule	-	voir les annexes
C) Suggestions			
	-	-	arbitre enclé
D) Description d'une image			
	<i>oulala!</i>	-	on dirait que attaquant joue le ballon et le gardien aussi

PARTIE I	XVI	XVII	XVIII
nom	Sajir	Marie	Yassin
sexe	M	F	M
âge	22	20	24
nationalité	FR	FR	FR/Algérienne
ville de séjour (département)	Paris (75)	Paris (75)	Paris (75)
instruction	-	-	BAC+3
niveau de connaissance de football	5	1	5
je regarde les matchs	souvent	souvent	souvent
je joue le football	plus qu'une fois par semaine	jamais	1 fois par semaine
PARTIE II			
nom de l'équipe préférée	Paris-Saint-germain	-	Olympique Marseille
épigraphe offic. de l'équipe préférée	PSG "fier de nos couleurs"	-	OM "Droit au but"
chant pour encourager les joueurs	"Au ville de lumière"	-	Nous sommes les Marseillais
cri pour démotiver les adversaires	<i>Marseillais on va niquer ta mère</i>	-	<i>Booou, hisse enculé</i>
Expression argotique			
but	-	-	<u>pion</u>
marquer le but	-	-	<u>planter</u>
arbitre	<i>arbitre enculé</i>	-	ar-bite
gagner	Ici c'est Paris	-	on les a tapé
adversaire	les rats	-	-
perdre	-	-	-
A) Connaissance des sigles			
	-	-	Olympique Lambda
B) Coup de tête de Zidane			
	-	<i>Je rigole, il doit avoir mal à la tête</i>	voir les annexes
C) Suggestions			
	<i>Assis on encule l'OM debout on encule l'OM enculé!!! La bonne mère est une salope!</i>	<i>Bande de p'tit PD/cons</i>	<u>Sénéf</u> - joueurs sénégalais de France <u>il t'as crossé</u> <u>t'as deux pieds</u> <u>gauches</u>
D) Description d'une image			
	-	-	<u>il va au tampon</u>

PARTIE I	XXII	XXIII	XXIV
nom	Gabrielle	Yassin 2	Zak
sexe	F	M	M
age	26	20	23
nationalité	FR	FR	FR
ville de séjour (dép.)	Paris (75)	Asnières sur Seine (92)	Paris (75)
instruction	BAC+3	-	BAC+3
niveau de connaissance de football	1	5	4
je regarde les matchs	rarement	souvent	souvent
je joue le football	de temps en temps	plus qu'une fois par semaine	jamais
PARTIE II			
nom de l'équipe préféré	-	Monaco	Barca, Olympique Marseille
épigraphe officielle de l'équipe préféré	-	-	OM
chant pour encourager les joueurs		Allez Monaco	Allez Barca
cri pour demotiver les adversaires		<i>Bouuuuh, Baaah</i>	<i>ohoooo</i>
Expression argotique			
but	-	goal	<i>oui, boom</i> -
marquer le but	-	<u>trouer</u>	<u>oui</u> -
arbitre	-	-	enclulé enfoiré
gagner	-	destruire	on a gagné, on a gagné
adversaire	-	les autres	
perdre	-	-	c'était nul
A) Connaissance des sigles	-	-	FIS - faites le sortir
B) Coup de tête de Zidane	-	-	Je vais me lever en criant
C) Suggestions	-	-	<i>Oui, mette la, Zidane</i>
D) Description d'un image	-	enclulé!	-

PARTIE I	XXII	XXIII	XXIV
nom	Kob	Pierre	Jean-Philippe
sexe	M	M	M
age	28	22	26
nationalité	FR	FR	FR
ville de séjour (département)	Paris (75)	Nancy (54)	Saint-Marcelin en Forez (42)
instruction	BAC+3	BAC+3	BAC+3
niveau de connaissance de football	5	1	1
je regarde les matchs	souvent	jamais	de temps en temps
je joue le football	jamais	jamais	jamais
PARTIE II			
nom de l'équipe préféré	Paris-Saint-Germain	Nancy	Saint Etienne ASSE
épigraphe officielle de l'équipe préféré	PSG Ici, c'est Paris	-	
chant pour encourager les joueurs	Oh ville lumière	-	Qui c'est les meilleurs évidemment les verts
cri pour demotiver les adversaires	Marseille, Marseille on t'encule	-	bouuuuh
Expression argotique			
but	-	pion	-
marquer le but	planter un but	-	il le met au fond!!
arbitre	arbitre enculé	-	enculé arbitre
gagner	on les a niqué!!	-	on les a niqué
adversaire	-	-	-
perdre	-	-	-
A) Connaissance des sigles	PSG-Pois sûr de gagner OM-Olympique de merde		-
B) Coup de tête de Zidane	-	Sur le coup, j'étais énervé après l'italien, ensuite, quelques jours plus tard je l'étais contre Zidane	voir les annexes
C) Suggestions	-	voir les annexes	voir les annexes
D) Description d'un image	-	enfoiré	-

PARTIE I	XXVIII	XXIX	XXX
nom	Marc	Bruno	Annis
sexe	M	M	F
age	22	30	21
nationalité	FR	FR	FR
ville de séjour (dép.)	Antibes (06)	Hyères (83)	Antibes (06)
instruction	-	-	-
niveau de connaissance de football	3	5	2
je regarde les matchs	souvent	souvent	de temps en temps
je joue le football	plus qu'une fois par semaine	plus qu'une fois par semaine	-
PARTIE II			
nom de l'équipe préféré	AC Ajaccio	Manchester United	Real Madrid
épigraphe officielle de l'équipe préféré	ACA	Quand tout le stade se met à chanter	
chant pour encourager les joueurs	<i>Forza Ajacciu</i>	C'est tout Manchester qui va s'enflammer	<i>Allez les mecs!</i>
cri pour demotiver les adversaires	<i>Sculati</i>	sifflement	-
Expression argotique			
but	<u>cage</u>	<u>cage</u>	<u>cage</u>
marquer le but	<u>goal</u>	<u>goaaaaal</u>	-
arbitre	<u>tollier</u>	-	<u>tollier</u>
gagner	victoire	<u>winner</u>	victoire
adversaire	-	-	visiteurs
perdre	-	-	-
A) Connaissance des sigles	PSG- Pas sur de Gagner	PSG-Pas sur de Gagner OM - Oh merde	-
B) Coup de tête de Zidane	<i>Putain, mais qu'est-ce qu'il a fait? Il est fou!!!</i>	voir les annexes	Il a ces raisons pour avoir reagi comme ca
C) Suggestions	putain, oh hisse enculé <u>Achète-toi des lunettes, vendeanger se trouer, se déchirer, avoir 2 pieds gauches</u>	enculer	Bande des cons!
D) Description d'un image	voir les annexes	voir les annexes	voir les annexes

PARTIE I	XXXI	XXXII	XXXIII
nom	Julien	Olivier	
sexe	M	M	
age	25	30	
nationalité	FR	Togolaise	
ville de séjour (dép.)	Antibes (06)	Juan les Pins (06)	
instruction	BAC	BAC	
niveau de connaissance de football	5	3	
je regarde les matchs	de temps en temps	souvent	
je joue le football	jamais	plus qu'une fois par semaine	
PARTIE II			
nom de l'équipe préféré	OM	Arsenal	
épigraphe officielle de l'équipe préféré	1906	-	
chant pour encourager les joueurs	<i>Aux armes</i>	Allez, allez	
cri pour demotiver les adversaires	<i>Paris Paris on t'encule</i>	On t'encule	
Expression argotique			
but	<u>cage</u>	<u>goal</u>	
marquer le but	<u>goal</u>	<u>taper</u>	
arbitre	<u>tôllier</u>	sale arbitre	
gagner	<u>win</u>	on est les champions	
adversaire	visiteur	-	
perdre	<u>lose</u>	-	
A) Connaissance des sigles	PSG-petite salope guine LOSC (Lille) - long organe sexuel couchet	-	
B) Coup de tête de Zidane	<i>Gros gros con non professionnel</i>	<i>Oh, non, pas caZizou C'est fini, car sans Zizou on a perdu!</i>	
C) Suggestions	<i>encule, connard, P.D.</i>	Sans l'argot de foot le jeu n'existe pas! <i>enculer, conard</i>	
D) Description d'un image	<i>C'est le gardien qui plonge sur le ballon du joueur adverse</i>	-	

Légende:	<i>Qu'il la mette au fond!</i>	<i>discours direct</i>
	<u>cacahouète</u>	<u>termes argotiques</u>
	Je suis dégouté	déscription de la situation
	lose	anglicisme
	enculé	gros mots
	Zizou	surnom d'un joueur
	oooooooooooo	<i>interjection - le cri pour encourager ou demotiver les joueurs</i>
	□	interviewé connait le sigle, mais il ne l'utilise pas
	×	interviewé ne connait pas le sigle
	-	interviewé n'a pas répondu

Les remarques: Dans le tableau nous avons marqué les réponses des interviewés sans les corriger

ANNEXE 5 - Tableau des termes argotiques – Merle

N O M S												
	joueur	équipe	terrain	supporteur	arbitre	jeux	technique	tir	admin.	équip.		
A				aboyeur D		à coté de ses chaussures LN à l'arraché MF attentat MN	aile de pigeon LN arconada E ascenseur MN					
B	<i>Basilou</i> (Basile Boli) AP <i>Bomber</i> (Gerd Muller) MF bourrin MF	Bagnards MF Bleus MF	baignoire MF bucheron MF			barres MF branlée MF	bicyclette MF boîte MF boulevards extérieurs LN	boulet MF boulet de canon MF			bas MF boule MF	
C	canonnier MF capé AP carbo AP cartonné D charrette MF chèvre MF coiffeurs MF coupeur de citrons MF	chœur des faucheuse LN Canaris MF	champ de patates LN chaudron D couloir MF	chaud comme une bouillotte MF	chef de gare LN	carton MF chevauchée MN corner au 3eme poteau LN	cafouillage D caviar MF	cacahouète MF caramel MF carreau MF chandelle MF contrepète MN coup du chapeau LN coup de sombrero LN			camisole MF chique MF chique MF	
D		Diabes rouges MF		dégueule MF dégueuloir MF		dans le vent MN derby E	dans le dos MF	dans la niche MF				
E		en panne MN				en rideau LN entame MN						
F	footeux D					frango E		feuille morte MF frappe pure LN fusée MF				
G	golfeur D					gagne MN gniac D que golaco! E		gamelle MF			gonfle MF	
H				hooliganisme E		hourra football						
J	<i>Justo</i> (Just Fontaine) AP <i>Kaiser</i> (Franz Beckenbauer) E											
K				kop E			kick and rush E					
L				Loyalists E		latter MF lucarne MN	louche MN					

					mildiou est dans la vigne	MF			moule-boules	LN
					montant	MN				
					mort subite	MF				
					mundial	D				
O	onze	MN		ola	E					
P	Pieuvre(Lev Yachine)	MF		poêlon	MF		pâtée	MF	petit pont	LN
	Platine(Michel Platini)	AP					patate	MN		petite
	passueur	D					passement de jambes	LN	praline	MN
	personnel	D					pisement de jambes	LN	prune	MN
	porteur d'eau	D					péno	AP	pastèque	MN
	portier	D					petit jeu	LN	parpaing	MN
	poumon	MN					petite mimine	LN	pétard	MF
							pile	PH	petron	MF
									pêt	MF
									pichenette	MF
Q									quéquette	MF
R	Raymond-la-Science	Rouge-et-blanc	MF				raclée	MF	raccroc	MF
	(Raymond Goethals)	MN					rencontre au couteau	LN		
							réponse du berger à la			
	renard	MF					bergère	LN		
	rongeur	MF					round d'observation	LN		
S	Sanglier des Ardennes	Sang-et-or	MF				soupirail	MN		
	(Roger Marche)	MN								
	suceur	D								
T	tandem	MF	téfécé	SG			talonade	MF		tir de ser
	taureau	D					toile	MF		tir en cloche
	tocard	D					transformation	MF		
	Trap (Trappatoni)	AP					tripotée	MF		
U									une-deux	LN
							ver est dans le fruit	MF		
V	vieux crampon	LN					volée	MF		
Z	Zizou (Zinedine Zidane)	AP					zone	MF		
	34	9	7	8	1	44	16	26	2	7
Au total	154									

VERBES												
	joueur	équipe	terrain	supporteur	arbitre	jeux		technique		tir	admin.	équip.
A	avoir deux pieds gauches avoir encore du gaz MF avoir la cerise LV avoir les pieds panés MF	LV avoir le trouillometre a zéro LV avoir vu jouer ca aux trois zobs LV attraper la gamberge LV			avoir le drapeau dans la chaussette LV	aller au charbon LV aller aux pâquerettes LV avoir un jeu de métal LV avoir dans la socquette MF		allumer MF avoir du ballon MN avoir la vista E avoir scotché la balle LV		avoir les pieds plombés MF avoir un but dans la caisse MF		
B						bouffer la feuille LV burquer MF		bétonner MF boxer E		barrer en couille LV		
C		choper la gamberge LV				camper E changer un joueur LV courir comme un dératé MF				cadrer MN		
D		douter MN				déborder MF débouler MF		dribbler E		dévisser un tir MF		
E	en-dedans MF en pleine bourre LN			enflammer le stade MN		embarquer la défense LV emmêler les crayons LV en coller MN évoluer MN		enrhumer MF		écraser sa balle MN enquiller MF enrouler son tir MN enlever les toiles d'araignée MF		
F	faire la chenille MF faire l'avion MF faire un soleil MF					faire baballe LV faire du goal à goal LV faire fausse queue MF faire la différence LV fixer MN		faire du petit bois LV faire escalope MN faire la folle LV faire le ménage MN faire roulette MN faire tourner LV faire un râteau MF faire une transversale MN		faire un pointu MN		
G						gagner le toss LV						
J						jardiner MN jouer à la roulette MF jouer chaud LV jouer dur LV jouer haut LV jouer petit bras LV jouer une équipe LV		jongler MF				
L										labourer MF		

M						mayonnaiser MF	mélanger les crayons PH			
						mettre une soutane LV	mettre sous l'éteignoir MN			
						mettre de l'air LV				
						mettre la pression LV				
						mettre le feu LV				
						montrer le chemin des douches MN				
P						passer dans un trou de souris Mn				
						peser MF				
						piquer la balle LV				
						plonger MF				
						prendre la musette LV				
						prendre l'espace LV				
R						ronger la chique LV				
S						sécher MF	savonner MF			
						se faire balancer LV	se bananer LV			
						se faire bouger LV	se jeter sur la balle			
						se faire zober LV	comme un meurt-de-faim MF			
						se mettre à la soupe MF	se prendre une béquille LV			
						se mettre dans l'axe LV	MN			
						se trouer MF				
						sortir la cisaille MF				
T						temporiser MN	trépigner MN	taper du bois LV		
						tenir la baraque LV	tricoter MN	tirer comme une mule MF		
						toucher MF				
						tourner à la démonstration	LV			
						tremper le maillot LV				
						tuer le match MF				
V						va t'acheter un pied LV				
						vendanger MF				
						verrouiller MF				
	9	5	0	1	1	59	26	13	0	0
	113									
au total		266								

Légende:		
	surnom	<i>Zizou</i>
procédé onomasiologique:		
	locution figée nominale	LN
	dérivation	D
	composition	C
	apocope	AP
	siglaison	SG
	métaphore	MF
	métonymie	MN
	emprunts	E
	locution figée verbale	LV

ANNEXE 6 - Tableau des termes argotiques – notre propre recherche

champs		N O M S								
séman.	joueur	équipe	terrain	supporteur	arbitre	jeux	technique	tir	administration	équipement
A						attentat (1)	aile de pigeon (2)			
B	bourrin (1) buteur (1)	Barca (2)				bois (1) boîte (1) branlée (3)	bicyclette (1)			
C	chèvre (1)	Blanc (2) Bleus (1) Canaris (2)	champ de patates(1)		chef de gare (1)	cacahuete (1) cage (8) carton (1) coup du chapeau (1) derby (1) entame (1) filet (1) goal (14) gnac (1) hat-trick (2)	caviar (2) chevauchée (1)			cuir (1)
D	danseuse (1)									
E	emule (1)									
F										
G	guignol (1)	Girondins (1)								
H										
I										
J										
K										
L	leader (1)				kop (2)					
M	Messi des Merengue (Gerardo Bruna) (1)					lanterne rouge (2) lucarne (2)				
N										
O	opposé (1)									
P										
Q										
R	rival (1)	Reds (1) Rossoneri (1) Rouge-et-Blanc (1) Rouge et noir (1)								
S	sénéf (1)									
T	tapette (1)	Téfécé (2)			taffiole au milieu (1) tôllier (3)					
U										
V		Verts (2)								
W	winner (1)									
Z	Zizou (6)					zone (1)				
noms		14	11	1	1	3	23	8	0	0
au total		62								1

champs		VERBES									
séman.	joueur	équipe	terrain	supporteur	arbitre	jeux	technique	tir	administration	équipement	
A	avoir deux pieds gauches (2)					avoir dans le cul(1)					
B						boxer (1)	aller au tampon (1)				
C						branler (2)					
D						se chier (1)					
E						coller (1)					
F						crosser (2)					
J						se déchirer (2)					
L						détruire (1)	dribbler (2)				
M						se l'emmener (1)					
N					enflammer (1)	exploser adversaire (1)					
P						évoluer (1)					
S							foncer (1)				
T							fumer le défenseur (1)				
V						loose (2)	jongler (1)				
						marquer (1)	mettre la semelle (2)				
						massacrer (1)					
						mettre la raclé (1)					
						mettre au fond					
						mettre un pion (1)					
						niquer (9)					
						s'ouvrir un boulevard (1)					
						paumer (1)					
						planter (3)					
						plonger (4)					
						se prendre une branlée (1)					
						scorer (2)	sortir dans les pieds (1)				
						taper (1)					
						trouer/se trouer (2)					
						tuer le match (1)					
						vendanger (1)					
						vaincre (2)					
verbes au total		1	0	0	1	0	29	7	0	0	0
total		38									
Expressions argotiques		100									

Légende:	
pion (7)	terme a été utilisé 7 fois par divers enquêtés
niquer (9)	gros mot
scorer (2)	anglicisme
Zizou (6)	surnom d'un joueur
lucarne (2)	terme du journal France football

ANNEXE 7

Textes des chansons des supporters – *Allez les Verts* (chanson d'une équipe de Saint-Etienne), *Ho Parisient* (chanson des supporters de l'Olympique Marseille), *Coup de boule* (chanson qui décrit le coup de boule de Zinedine Zidane)

Claude Nougaro

ALLEZ LES VERTS

La tribune a brûlé
Plus d'ballon d'oxygène
L'hooligan est passé
Bombes lacrymogènes
Le football a des effets pervers
Manque de bol⁷², allez, allez les Verts

La guerre a éclaté
La furie se déchaîne
Ces salauds d'à côté⁷³
Sont vraiment sans gêne
Qu'ils périssent avec les tripes à l'air
Qu'ils pourrissent, allez, allez les vers.

Célébrons les héros de l'enfer
Et trinquons, allez allez les verres

Le papier est froissé
Le poète est exangue
Sa muse est fracassée
A perdu sa langue
Et pourtant contre tout et envers
Il écrit, allez, allez les vers.

Le football a des effets pervers
Manque de bol, allez, allez les verts

HO PARISIEN

Ho Parisient
On Va niquer ta mère !
Ho Parisient
On va tous vous tuer, Allez, Allez
Marseillais !
On va tous vous tuer Allez !

ALLEZ MARSEILLE ----- ALLEZ
ALLEZ MARSEILLE ----- ALLEZ
ALLEZ MARSEILLE --
ALLLLEZZZZZZZZ
ALLEZ LES MARSEILLAIS !!

Quand le virage se met à chanter
C'est tout le stade qui va s'enflammer
il faut chanter ; il faut chanter
et notre équipe va gagner

Allez l'om allez marseillaiiiiiiiiiis,
hissez haut les drapeaux,
tous unis sous les même couleurs,
le virage chante avec ferveur !

⁷² (Fam.) Chance. Quel bol! Il a toujours du bol

⁷³ (Vulg.) (Injur.) (Par extension) Personne sans morale, méprisable

<http://fr.wiktionary.org/wiki/salaud>

La Plage

COUP DE BOULE

Attention c'est la danse du coup de boule
Coup de boule, coup de boule
Coup de boule à droite
Coup de boule, coup de boule
Coup de boule à gauche

Allez les bleus, allez !

{Refrain:}

Zidane il a frappé
Zidane il a tapé
Coup de boule

Le rital⁷⁴ il a eu mal
Zidane il a frappé
L'italien ne va pas bien
Zidane il a tapé
L'arbitre l'a vu à la télé
Zidane il a frappé
Mais la coupe on l'a ratée
On a quand même bien rigolé

{au Refrain}

Trézéguet n'a pas joué
Quand il a joué il a raté
Il a tout fait capoter
La coupe on l'a ratée
Barthez n'a rien arrêté
C'est pourtant pas compliqué
Les sponsors sont tous fâchés
Mais Chirac a bien parlé

{au Refrain}

Et maintenant pénalty
Attention il va tirer
Un deux trois
C'est ratééééééé

{au Refrain}

On a quand même bien rigolé
Zidane et Trézéguet
La coupe on l'a ratée
Zidane et Trézéguet
On a quand même bien rigolé
Zidane et Trézéguet
La coupe on l'a ratée
Zidane et Trézéguet
Et Trézéguet
Et Trézéguet
Et Trézéguet guet guet
Et Trézéguet
Coup de boule, coup de boule
Et Trézéguet
Coup de boule, coup de boule
Et Trézéguet
Coup de boule, coup de boule

⁷⁴ (Péj.) Italien, Italienne. Terme donné par les Français envers les ouvriers immigrés italiens arrivés en masse avant et après la Seconde Guerre mondiale pour travailler en France

ANNEXE 8

Suggestions des enquêtés concernant les questions ouvertes d'un questionnaire

A) Coup de tête de Zidane

Yassin – *je n'ai pas au la force de crier ou protester. J'avais évidemment de la rancœur contre Zizou, mais c'est le joueur que j'admirais et j'admire encore, donc je me suis senti...mal, à l'idée de perdre...*

Yassin2 – *Je suis un peu étonné, mais fier. Je ne comprends pas pourquoi il a fait ça, mais je sais que c'est pour un cause juste...*

Regis - *Moi j ai été déçu car a ce moment on sait qu il va se faire expulser du terrain et que par la meme nos chances d etre champion du monde a 10 contre 11 sans l un de nos meilleurs joueurs diminuent enormements*

Jean-Philippe - *...Déception dele voir faire une bêtise pour le dernier match de sa vie. Déception de son comportement aussi impulsif*

Pierre - *Sur le coup, j'étais énervé après l'italien, ensuite, quelques jours plus tard, je l'étais contre Zidane qui a eu un geste inadmissible, comme ses paroles d'excuses par la suite...*

Bruno - *...Mal, car pour une fin d'un joueur de ce niveau il aurait du gerer la situation et s'expliquer plus tard, surtout, pendant une coupe du monde qu'on perd à cause de lui...*

Suggestions ou idées

Regis – *L'argot du football est grossier et en général c est souvent des insultes qui reviennent soient contre l'équipe adverse ou contre l'arbitre ex. Arbitre enculé ou bien vendu pour dire que l adversaire a du le payer pour les faire gagner*

Jean-Philippe - *St etienne et Lyon sont deux grandes villes proches. Chacune a une équipe et la rivalité est très forte. St etienne est une ancienne ville minière et Lyon est la ville fière d'avoir inventé le cinéma grâce aux frères Lumière.*

Un jour de match entre les 2 clubs, les lyonnais avaient une banderolle où était écrit "Pendant que vos pères mourraient dans les mines, les nôtres inventaient le cinéma"

Pierre - *Il faut bien qu'ils s'expriment pour trouver un intérêt au foot... Moi je n'en vois pas : crier après des milliardaires surdopés dans un sport de mafieux et corrompu jusqu'à l'os me gêne horriblement*

(Notice : Nous avons marqué les réponses des enquêtés sans les corriger)

